

Serge Prokofieff

"Excelsior", Paris. 12 décembre 1932

Voilà vraiment un homme qui est un source inépuisable de musique brillante et fraîche. Il est la fontaine de Jouvence de la jeune Russie. (E. Vuillermoz)

"Paris-Soir", Paris. 13 décembre 1932

L'oeuvre (cinquième concerto) est d'un dynamisme prodigieux, d'une fougue, d'un entrain qui renversent tout sur leur passage, et nous vous laissons à penser la contribution que M. Serge Prokofieff apporte personnellement à ce feu d'artifice dès l'instant où il s'empare du clavier. (P.O. Ferroud.)

"Revue de France", Paris. 1. Juillet 1927

Chez M. Prokofieff, artiste complet, le savoir égale l'imagination. (Florent Schmitt)

"L'Européen", Paris. 29 mai 1929

Par son génie d'invitation, ce compositeur atteint les plus hauts sommets de l'art. (Pierre blois)

"Figaro", Paris. 6 décembre 1931

Talent vigoureux et personnel, nature généreuse qui se livre sans compter, facile, mais cependant critique et qui n'a jamais rien révélé d'elle qui soit indifférent. (Robert Brussel)

"Populaire", Paris. 1 décembre 1931

Prokofieff est déjà touché de la gloire. (Robert Lesbats)

"Liberté", Paris. 10 décembre 1932

Il me semble la "nature" musicale la plus extraordinaire de son temps. C'est une source inépuisable de musique. (R. Dézarnaux)



LAUSANNE. Magde PANZERA est une admirable virtuose. Elle possède une fantaisie, une fougue si bien contrôlées par un sens musical et une telle perfection technique que c'est seulement après l'audition qu'on se rend compte de ce merveilleux ensemble.

(GAZETTE DE LAUZANNE)

FIRENZE. Magde PANZERA est une pianiste de musicalité vraiment parfaite. Tout ce qu'elle joue est paré supérieurement avec une virtuosité éclatante et des raffinements infinis de sonorité. Par-dessus tout, elle possède une intelligence musicale remarquable.

(IL CORRIERE D'ITALIA)

ANVERS. Magde PANZERA est une pianiste merveilleuse. Son doigté remarquablement nuancé, son intelligente interprétation, le grand style qu'elle donne à son jeu sobre et vivant, sa virtuosité sûre et plastique furent l'objet d'ovations enthousiastes.

(LE MATIN)

LONDRES. Magde PANZERA fut une révélation ici. Très personnelle, douée d'un tempérament sensible et vibrant que seconde une technique étonnante, elle fut à la fois éblouissante et délicieuse.

(TIMES)

Représentants exclusifs :
BUREAU INTERNATIONAL DE CONCERTS
C. KIESGEN & THÉO YSAYE
252, Faubourg Saint-Honoré
PARIS (8°)

Télégrammes et Câbles :
Cledela Paris 42

Téléphones { Carnot 74.27
— 89.46

.....

Magde PANZERA

est classée définitivement au tout premier rang. Elle possède une belle sonorité profonde et brillante, une virtuosité en tous points extraordinaire. Sa musicalité et son extrême souplesse en font une bien belle pianiste.

Paul LANDORMY

.....



.....

Magde PANZERA
excellente pianiste est une musicienne aussi intelligente que sensible et elle sert remarquablement l'Art Français.

A. HONEGGER

.....

PARIS. Magde PANZERA est une pianiste de premier ordre; sa musicalité profonde et exquise, son style simple et grand, sa belle virtuosité en font, en tous points, une grande interprète.

Ph. GAUBERT,
Chef d'orchestre, Société des Concerts du Conservatoire.

MAGDE PANZERA

A ÉTÉ ENGAGÉE A :

AMSTERDAM

Magde PANZERA donne l'impression d'une artiste accomplie. Manifique technique, musicalité fine et approfondie, ce fut tout au long de cette inoubliable soirée le triomphe de l'art latin et de l'art français en particulier.

(AVONDPOST)

PARIS
MONTE-CARLO
MARSEILLE
LAUSANNE
NICE
FIRENZE
LYON
WIESBADEN
LE HAVRE
LEIDEN
BREST
NANTES
CANNES
SCHAEVENINGEN
GLASCOW
FRANKFURT
BARCELONA
KÖLN
ÉDIMBURGH
NAMUR
BRUXELLES
LILLE
BRISTOL
PARIS-PLAGE
BIRMINGHAM

LONDON
ANVERS
LIMOGES
HAARLEM
VEVEY
AMIENS
CAEN
GRONINGEN
ÉVREUX
SAN-SEBASTIAN
BELFORT
MULHOUSE
TOULON
GRENOBLE
SAUMUR
DIEPPE
NEVERS
MONS
BESANÇON
ANNECY
ÉPINAL
SAINT-NAZAIRE
OSTENDE
BORDEAUX
ALGER

LA HAYE
TOULOUSE
LIÈGE
ROANNE
BUSSUM
MONTREUX
UTRECHT
MENTON
BAYONNE
QUIMPER
ANGERS
FONTAINEBLEAU
TOURNAI
AUTUN
ORLÉANS
ROCHEFORT
LE MANS
DIJON
REIMS
VALENCE
SAINTES
VERVIERS
CHALON
NIMÈGUE

AMSTERDAM
STRASBOURG
ROUEN
GAND
MACON
AARNEM
LORIENT
NIMES
REDON
MADRID
BOURGES
ANGOULÊME
COGNAC
LOUVAIN
ÉVIAN
CHAMBÉRY
MONTPELLIER
CLERMONT
NANCY
BERCK
ARMENTIÈRES
BEAUNE
LE LOCLE
LA ROCHELLE
TUNIS

GENÈVE
PAU
METZ
HYÈRES
BRUGES
ROTTERDAM
CHAUX-DE-FONDS
AVIGNON
VERONA
MAZAMET
BRIGHTON
SAINT-JEAN
ABBEVILLE
NIORT
BIARRITZ
COMPIÈGNE
COLMAR
VANNES
PERPIGNAN
TOURS
BOULOGNE
SAINT-DIÉ
SÈTE
HUY
DUNKERQUE

BRUXELLES

Magde PANZERA compte parmi les meilleures pianistes françaises. Son jeu ample, ferme, sa technique d'une extrême variété s'unissent à une rare sensibilité et à la plus pure noblesse de style.

(LIBRE BELGIQUE)

BARCELONA. Magde PANZERA est une pianiste merveilleuse. Sa technique remarquablement nuancée, son intelligente interprétation, le grand style qu'elle donne à son jeu sobre et vivant furent l'objet d'ovations enthousiastes.

(VOEU DE CATALUNGA)

LAUSANNE. Magde PANZERA est une admirable virtuose. Elle possède une fantaisie, une fougue si bien contrôlées par un sens musical et une telle perfection technique que c'est seulement après l'audition qu'on se rend compte de ce merveilleux ensemble.

(GAZETTE DE LAUZANNE)

FIRENZE. Magde PANZERA est une pianiste de musicalité vraiment parfaite. Tout ce qu'elle joue est paré supérieurement avec une virtuosité éclatante et des raffinements infinis de sonorité. Par-dessus tout, elle possède une intelligence musicale remarquable.

(IL CORRIERE D'ITALIA)

ANVERS. Magde PANZERA est une pianiste merveilleuse. Son doigté remarquablement nuancé, son intelligente interprétation, le grand style qu'elle donne à son jeu sobre et vivant, sa virtuosité sûre et plastique furent l'objet d'ovations enthousiastes.

(LE MATIN)

LONDRES. Magde PANZERA fut une révélation ici. Très personnelle, douée d'un tempérament sensible et vibrant que seconde une technique étonnante, elle fut à la fois éblouissante et délicieuse.

(TIMES)

Représentants exclusifs :
BUREAU INTERNATIONAL DE CONCERTS
C. KIESGEN & THÉO YSAYE

252, Faubourg Saint-Honoré
PARIS (8^e)

Télégrammes et Câbles : { Carnot 74.77
Cledela Paris 42 { Téléphones { — 69.46

.....
Magde PANZERA

est classée définitivement au tout premier rang. Elle possède une belle sonorité profonde et brillante, une virtuosité en tous points extraordinaire. Sa musicalité et son extrême souplesse en font une bien belle pianiste.

Paul LANDORMY

.....



.....
Magde PANZERA
excellente pianiste est une musicienne aussi intelligente que sensible et elle sert remarquablement l'Art Français.

A. HONEGGER

.....

PARIS. Magde PANZERA est une pianiste de premier ordre; sa musicalité profonde et exquise, son style simple et grand, sa belle virtuosité en font, en tous points, une grande interprète.

Ph. GAUBERT,

Chef d'orchestre, Société des Concerts du Conservatoire.

MAGDE PANZERA

A ÉTÉ ENGAGÉE A :

AMSTERDAM

Magde PANZERA donne l'impression d'une artiste accomplie. Manifique technique, musicalité fine et approfondie, ce fut tout au long de cette inoubliable soirée le triomphe de l'art latin et de l'art français en particulier.

(AVONDPOST)

PARIS
MONTE-CARLO
MARSEILLE
LAUSANNE
NICE
FIRENZE
LYON
WIESBADEN
LE HAVRE
LEIDEN
BREST
NANTES
CANNES
SCHAEVENINGEN
GLASGOW
FRANKFURT
BARCELONA
KÖLN
ÉDIMBURGH
NAMUR
BRUXELLES
LILLE
BRISTOL
PARIS-PLAGE
BIRMINGHAM

LONDON
ANVERS
LIMOGES
HAARLEM
VEVEY
AMIENS
CAEN
GRONINGEN
ÉVREUX
SAN-SEBASTIAN
BELFORT
MULHOUSE
TOULON
GRENOBLE
SAUMUR
DIEPPE
NEVERS
MONS
BESANÇON
ANNECY
ÉPINAL
SAINT-NAZAIRE
OSTENDE
BORDEAUX
ALGER

LA HAYE
TOULOUSE
LIÈGE
ROANNE
BUSSUM
MONTREUX
UTRECHT
MENTON
BAYONNE
QUIMPER
ANGERS
FONTAINEBLEAU
TOURNAI
AUTUN
ORLÉANS
ROCHEFORT
LE MANS
DIJON
REIMS
VALENCE
SAINTES
VERVIERS
CHALON
NIMÈGUE

AMSTERDAM
STRASBOURG
ROUEN
GAND
MACON
AARNEM
LORIENT
NIMES
REDON
MADRID
BOURGES
ANGOULÊME
COGNAC
LOUVAIN
ÉVIAN
CHAMBÉRY
MONTPELLIER
CLERMONT
NANCY
BERCK
ARMENTIÈRES
BEAUNE
LE LOCLE
LA ROCHELLE
TUNIS

GENÈVE
PAU
METZ
HYÈRES
BRUGES
ROTTERDAM
CHAUX-DE-FONDS
AVIGNON
VERONA
MAZAMET
BRIGHTON
SAINT-JEAN
ABBEVILLE
NIORT
BIARRITZ
COMPIÈGNE
COLMAR
VANNES
PERPIGNAN
TOURS
BOULOGNE
SAINT-DIÉ
SÈTE
HUY
DUNKERQUE

BRUXELLES

Magde PANZERA compte parmi les meilleures pianistes françaises. Son jeu ample, ferme, sa technique d'une extrême variété s'unissent à une rare sensibilité et à la plus pure noblesse de style.

(LIBRE BELGIQUE)

BARCELONA. Magde PANZERA est une pianiste merveilleuse. Sa technique remarquablement nuancée, son intelligente interprétation, le grand style qu'elle donne à son jeu sobre et vivant furent l'objet d'ovations enthousiastes.

(VOEU DE CATALUNGA)

CARMEN PEREZ

Excelsior, Mars 1931.

Une délicieuse pianiste, *Carmen Perez*, nous a procuré une bien délectable soirée en évoquant le folklore espagnol avec un charme, un sens de la couleur et du rythme qui s'unissaient harmonieusement avec une réserve toute aristocratique. Ce fut un pur ravissement que de l'entendre.

Pierre Leroi.

L'Intransigeant, Mars 1931.

Carmen Perez possède un vrai et charmant tempérament de virtuose.

Gustave Bret.

Le Figaro, 1931.

Ses dons d'expression n'ont rien perdu de leur souplesse nerveuse, ni de leur charme juvénile.

Action Française, Mars 1931.

Son jeu est coloré et vivant.

Lucien Rebatel.

Paris-Sud-Amérique.

Carmen Perez... pianiste d'une virtuosité éclatante...

Le Journal des Débats.

... Un grand nombre d'auditeurs ont fait un accueil triomphal pour ses très belles interprétations... Un jeu viril, souverain et d'une sensibilité des plus raffinées, mise au service d'une musicalité parfaite, telles sont les caractéristiques de cette très remarquable pianiste.

La Petite Gironde, Bordeaux.

... L'exquise pianiste espagnole *Carmencita Perez* se fit entendre pour la plus grande joie des auditeurs. Ses interprétations délicieusement colorées, nuancées et rythmées ont été acclamées, et elle a dû bisser plusieurs morceaux.

La Liberté, Bordeaux.

Carmencita Perez possède une personnalité exceptionnelle...

Les Dernières Nouvelles de Strasbourg.

Carmencita Perez est une pianiste de tout premier ordre, au mécanisme impressionnant, à la profonde sensibilité.

Svenska Dagbladet, Stockholm.

Carmen Perez, pianiste d'une grande virtuosité, élégance et sentiment, remporta un vif succès.

Socialdemokraten, Stockholm.

Elle se révéla comme artiste de premier rang.

Musikzeitung, Berlin.

Carmen Perez captive par la grandeur de son art.

Stuttgarter Neues Tageblatt.

Carmen Perez se montra une pianiste de premier rang.

Unterhaltungsblatt, Stuttgart.

... Incroyable technique... atteint les plus grandes sonorités du clavier...

Volkszeitung, Essen.

... Remarquable pianiste, au jeu d'une précision étonnante.

El Dia Espanol, Mexico.

Carmen Perez est une éminente pianiste, au mécanisme irréprochable. Sa sincérité et sa probité artistiques sont rares parmi les virtuoses du piano.

Deutsche Zeitung, Mexico.

... La remarquable pianiste *Carmen Perez*, qui a une clarté, une beauté de sonorité et un style enchanteurs....

Journal de Liège.

Ce que vous ne pouvez pas savoir si vous ne l'avez pas entendue, c'est qu'elle est une grande virtuose.

El Globo, Madrid.

Carmen Perez possède une telle richesse de moyens d'expression, une telle possession de sa technique, une telle vigueur, que je ne sais quoi lui envier le plus.

Il s'agit là d'un vrai tempérament d'artiste.

Miguel Salvador.

A. B. C., Madrid.

Carmen Perez réapparut à la « Comédie » plus que jamais pianiste de grande envergure au mécanisme formidable.

A. M. C.

MAISON GAVEAU

SALLE DE CONCERTS

45-47, rue La Boétie

Jeudi

26 Avril 1934

à 21 heures



CARMEN PEREZ

RÉCITAL DE MUSIQUE ESPAGNOLE

AGENCE P. LUBLINSKY

3, SQUARE DE CHATILLON, PARIS

TÉLÉPHONE : VAUGIRARD 72-28

PROGRAMME

I

Très ancienne chanson des étudiants de Salamanca. Transcription par A.-G. DEL VALLE.
(Auteur inconnu)

Menuet (*Emilio Martin de las Cabannas 1750-1803*) —

Gavotte (*Auteur inconnu*) —
Premières auditions

Danse du Cierge. RAOUL LAPARRA.

El Fandango de Candil
(*Goyescas*) E. GRANADOS.

II

El Puerto I. ALBÉNIZ.

Fête-Dieu à Séville. —

Triana —

III

Guadalquivir MANUEL INFANTE.

Scènes d'Enfants FRÉDÉRIC MONPOU.

Cris dans la rue

Jeux sur la plage

Jeu

Jeu

Jeunes filles au jardin

Andalouse sentimentale . . . JOAQUIN TURINA.

Danse du Feu. MANUEL DE FALLA.

Danse de la Vie brève. —

PIANO GAVEAU

Billets de 6 à 50 francs, en vente à la MAISON GAVEAU, 45-47, rue La Boétie ;
chez MM. Durand, 4, place de la Madeleine ; la Semaine Musicale ; Eschig ; La Boîte à
Musique ; La Semaine à Paris ; Société des Grandes Editions Musicales ; Rouart et Lerolle.

JOHN IRELAND'S PIANOFORTE CONCERTO AT THE
QUEEN'S HALL, *October 2nd, 1930*—continued

THE SACKBUT, *January 1931*

'The composer is fortunate in having as interpreter of this work a pianist of quite remarkable qualities. The work is dedicated to Helen Perkin. In listening to her playing, I, for one, could not refrain from feeling that I was listening to an interpretation which was quite unusual in its sympathetic understanding, the kind of thing which I imagine must have been felt by musicians hearing Joachim play a Brahms Sonata or Madame Schumann playing a great work by Schumann for the first time.' (Herbert Lambert)

RECITAL AT THE PUMP ROOM, BATH

THE BATH CHRONICLE AND HERALD, *April 18th, 1931.*

'Helen Perkin played on Friday a Mozart Concerto and an interesting group of solos. She is to be congratulated on having selected one of the less frequently played concertos of Mozart—the Coronation Concerto in D Major.

'She approached the great classical master with a sure sense for the crisp and clear-cut outline and delicate phrasing which is so essential if the spirit of Mozart's music is to be evoked.

'Further proof of her varied gifts was given in her group of solos.

'She commenced with a beautifully serene rendering of Bach's Choral Prelude, 'Mortify us by Thy Grace'; after a couple of examples of Italian keyboard music she passed to three modern pieces by Ravel, John Ireland, and Ibert. All these were played in a masterly manner, with the true musician's sense for the character and style of the work.'

Curwen Press



HELEN PERKIN
PIANIST

HELEN PERKIN was born in 1909, and from childhood showed unusual gifts for music. At the age of sixteen she gained the open scholarship for pianoforte at the Royal College of Music, where she studied under Arthur Alexander. Two years later, she took up the study of Composition under John Ireland, and in 1930 she was awarded the Blumenthal Scholarship for Composition. During this period she received a number of other prizes for composition, also the Dannreuther Prize for concerto playing. She continued her studies under John Ireland, of whose works she has now become the recognized interpreter; indeed, so impressed was this composer with her gifts, that he wrote and dedicated to her his Pianoforte Concerto of which she gave the first performance at the Queen's Hall, in October 1930. Subsequently she broadcast the work again at one of the Symphony Concerts, and has also given a number of recitals from Savoy Hill, including the series: 'Old French Keyboard Music' in the 'Foundations of Music' in March 1931.

Miss Perkin is willing to accept engagements for Concerts, Recitals, Music Clubs, etc., either as a Soloist or in Chamber Music. She is also prepared to take a limited number of pupils for the pianoforte.

Address:

30 WARWICK GARDENS
LONDON, W. 14

Phone: Wes. 4315

10

PRESS NOTICES UPON SOME RECENT PERFORMANCES

PROKOFIEV PIANO CONCERTO, *April 4th, 1930*

THE TIMES, *April 7th, 1930.*

'By far the most distinguished individual performance in the Orchestral Concert which Dr. Malcolm Sargent conducted was Miss Helen Perkin's playing of Prokofiev's Concerto. . . .

'Miss Perkin's brilliantly rhythmic playing was tingling with life from first to last. Moreover, her success was by no means due solely to youthful energy. The Variations of the slow movement, which contain some fascinating music, exerted their compelling charm under her hands.'

(H. C. Colles)

MORNING POST, *April 5th, 1930 (on the same performance).*

'The solo instrument is used both percussively and in a quasi-lyrical fashion, but always pointedly and with a clear sense of its effect in the orchestral context; everything is so well calculated—the chopstick manner of the first movement, the capricious moods of the variations, and the rhythmic patterns of the last movement. Miss Perkin turned to each of these moods with complete assurance and convinced me that she knew the work thoroughly, and, moreover, understood its structure and method.'

(Basil Maine)

JOHN IRELAND'S PIANOFORTE CONCERTO AT THE QUEEN'S HALL, *October 2nd, 1930*

THE DAILY TELEGRAPH, *October 3rd, 1930.*

'Both technically and æsthetically, this Concerto is a work of rare beauty. The solo part, played with surpassing skill and understanding by Helen Perkin, is pianistic to the highest degree; and I doubt if in the whole literature of this form of orchestral music there is a slow movement of more charm.'

(Herbert Hughes)

THE OBSERVER, *October 5th, 1930.*

'John Ireland's new Pianoforte Concerto received a performance from the soloist, Miss Helen Perkin (a name new to these concerts), that many a composer would have wished for a new work . . . the admirable thing about her was that she evidently understood the work wholly, and was in great sympathy, and so gave us the kind of introduction we were glad to have.'

Ornella Suliti
Sautoleguedo.
Pianista



Firenze - " *Nuovo Giornale* " - 28 Febbraio 1931.

.... pianista nel senso più ampio della parola. Programma vasto, e vario svolto con magnifica forma dovuta alle doti dell'artista che dette prova di tecnica raffinata e di eccezionale sensibilità.



Firenze - " *Nazione* " - 3 Marzo 1931.

ENTE FASCISTA DI CULTURA

.... in pieno sviluppo verso i limiti più ardui. Ha donato delle esecuzioni di musiche clavicembalistiche che non esitiamo a dichiarare perfette. La sua capacità espressiva è maturata fino al dominio della materia sonora sì da poter creare in essa, attraverso le interpretazioni, un mondo di purissima poesia.

Un pubblico enorme è scattato moltissime volte nell'applauso ed ha ottenuto al fine alcuni bis.

ORNELLA PULITI

Firenze - " *Avvenire d'Italia* „ - 14 Febbraio 1931.

ACCADEMIA DEI FIDENTI

.... Ornella Puliti in pieno fresco impeto d'ascesa, decisa, assetata di dominio di conquista, anima intimamente squillante quale in ogni sua più vissuta interpretazione si può ascoltare.



Livorno - " *Telegrafo* „ - 18 Febbraio 1931.

SALA NAPOLI

.... essa si dimostrò pianista finissima ed artista di non comune levatura. La passionalità della sua anima ebbe rilievo insuperabile....



Livorno - " *Nazione* „ - 18 Febbraio 1931.

SALA NAPOLI

.... ha dimostrato singolari pregi di brillante e virtuosa pianista.



Pisa - " *Nazione* „ - 11 Febbraio 1931.

AMICI DELLA MUSICA

.... possiede ottima tecnica, purissimo stile. Suonò con bravura e conseguì richieste di bis.



Firenze - " *Giornale d'Italia* „ - 1 Marzo 1931.

.... Programma notevole per serietà e mole che ha posto in rilievo le doti precipue di questa eccezionale pianista. Successo veramente trionfale.



Livorno - " *Telegrafo* „ - 9 Gennaio 1931.

AMICI DELLA MUSICA

.... tocco agile, polso vigoroso, le sue interpretazioni improntate a un caldo romanticismo. L'uditorio fu preso dall'esuberante impeto lirico e da tanto brillante virtuosismo reclamò numeri fuori programma.



Livorno - " *Nazione* „ - 11 Gennaio 1931.

.... pianista davvero eccellente. Tocco agilissimo e piacevolissimo e bel senso del colore. Accoglienza molto festosa e numerose le richieste di bis.



Venezia - " *Il Gazzettino* „ - 20 Gennaio 1931.

SALA BENEDETTO MARCELLO

.... Ornella Puliti possiede un tocco agile, colorito e un chiaro senso interpretativo.



Venezia - " *Gazzetta* „ - 24 Gennaio 1931.

.... successo meritato e pianista degna d'ogni elogio. Ornella Puliti ha sfoggiato morbidezza di tocco e solidità tecnica.



Firenze - " *Avvenire d'Italia* „ - 28 Gennaio 1931.

.... Ornella Puliti ardente natura di musicista con un costante impeto interiore bisognoso di grandi e liberi voli.

Firenze - " *Musica d'oggi* „

.... Ornella Puliti, col suo caldo temperamento d'artista, colla sua foga d'esecutrice, colla sicurezza del suo meccanismo suscitò le universali acclamazioni eseguendo la *Rapsodia Spagnola* del Liszt per pianoforte e orchestra, sotto la direzione del suo maestro prof. Attilio Brugnoli.



Firenze - " *Nuovo Giornale* „ - 22 Giugno 1923.

CONCERTO NEL SALONE DEI CINQUECENTO

.... la pianista signa Ornella Puliti, fu vivamente acclamata per la maestria e slancio nell'esecuzione di questi lavori pieni di ardue difficoltà. Benchè giovanissima essa ci apparve già artista dal polso vigoroso e dotata da un tocco raro per robustezza e dolcezza insieme: le sue forme interpretative risultarono alimentate da un sentimento profondo ed improntato ad un dolce calore di romanticismo. È una vera promessa dell'arte e come tale la salutò il pubblico con interminabili applausi.



Firenze - " *Nazione* „ - Giugno 1923.

SALA DEL BUON UMORE

.... il concerto si chiuse con la " *Rapsodia Spagnola* „ di Liszt per pianoforte ed orchestra.

La parte pianistica fu sostenuta con eccezionale bravura dalla signorina Puliti Ornella. La signorina Puliti è un brillantissimo temperamento d'artista: sensibilità pronta e squisita, tecnica eccellente. Ha condotto i trascendentali disegni ritmici Lisztiani a traverso stupende sonorità con effetti sorprendenti.

◆ ◆
SPARTACO COPERTINI

◆ ◆
Firenze - " *Nuovo Giornale* " 26 Ottobre 1924.

SALA FILARMONICA

.... Temperamento ardentissimo, sicurezza di tecnica, robustezza e dolcezza di tocco.

◆ ◆
L. CONVERSINI

◆ ◆
Firenze - " *Nazione* „ 26 Ottobre 1924.

CONCERTO ALLA SALA FILARMONICA - FIRENZE

.... Suonatrice di talento, esecutrice equilibrata e sicura, Ornella Puliti, è una delle rare pianiste che " sentono „ l'interpretazione: tocco dolcissimo, agile, colorito ed a volte trascendentale imperiosa padronanza dello strumento.

◆ ◆
Firenze - " *Nazione* „ Giugno 1925.

CONCERTO ALLA SALA DEL BUON UMORE

.... Infine, la Sig.na Puliti ha eseguito accompagnata dall'orchestra diretta dal proprio professore, Attilio Brugnoli, il concerto di Sgambati con mirabile padronanza della tastiera. La sua esecuzione eseguita con mano franca, risulta piena di anima, condotta con aperta intelligenza e tutta rilievo.

L. PARIGI.

Arezzo - " *Amici della Musica* „ - 25 Novembre 1930.

.... Qualità eccezionali come pianista e concertista. Tutta la persona vibra con lo strumento dal quale trae la forza musicale di tutta un'orchestra.

◆ ◆

Firenze - " *Nazione* „ - 12 Dicembre 1930.

ALLA LEONARDO DA VINCI

.... Un vero e ben meritato successo. Ornella Puliti eseguì con mirabile finezza e buon gusto le antiche composizioni con invidiabile bravura lo Studio del Martucci, con profondità di sentimento l'op. 27 del Beethoven e con perfetta abilità virtuosistica alcuni pezzi di Liszt.

◆ ◆

Firenze - " *Giornale d'Italia* „ - 24 Dicembre 1930.

CASINO BORGHESI

.... Un' esecutrice deliziosa è Ornella Puliti.

◆ ◆

Verona - " *Arena* „ - 28 Dicembre 1930.

.... Ornella Puliti dimostrò doti non comuni di pianista.

◆ ◆

Firenze - " *Nuovo Giornale* „ - 29 Gennaio 1931.

CONCERTO ENTE DI CULTURA

.... Il pubblico ha calorosamente festeggiato Ornella Puliti che è stata una pianista di grande talento e che ha rivelato ancora una squisita sensibilità d'artista.

È stato evidente nell'esecuzione del programma il virtuosismo cui è ricca la concertista.

All'ultima sonata tratta dalla « Petrouchka » dello Stravinsky, gli applausi che avevano segnato ogni finale di musica, sono divenuti entusiastici tanto che la seratante ha dovuto concedere ben due repliche.



Reggio Emilia - dalla Rivista " *Segno* " - Maggio 1930.

.... Ornella Puliti, artista di grande avvenire ha persuaso e conquistato tutto il pubblico per la grazia, l'eleganza, per la foga travolgente ed appassionata e per la potenza della sua tecnica di virtuosa.



Firenze - " *Nuovo Giornale* " - 4 Maggio 1930.

.... Il temperamento e lo stile di Ornella Puliti presentano aspetti così singolari ed eccezionali che esigono, per dirne degnamente, attenzione e penetrazione non comuni.



Dall' " *Avvenire d'Italia* " - 17 Giugno 1930.

.... Ornella Puliti, impetuosa e serena, sensuale e spirituale, esperta ed innocente tutta aderente allo spirito delle musiche che suona....



Arezzo - " *Nazione* " 13 Novembre 1930.

CONVITTO NAZIONALE

.... Ornella Puliti di cui abbiamo avuto agio di ammirare la perfetta sicurezza tecnica e il sentimento ha raggiunto effetti così trascendentali da trascinare l'uditorio ad un vero entusiasmo.

Firenze - " *Nuovo Giornale* " 1 Giugno 1928.

.... Il concorso Rossomandi, fra pianisti italiani, anche residenti all'estero, è stato vinto dalla nostra concittadina signorina Ornella Puliti, diplomata presso il R. Conservatorio Musicale Cherubini di Firenze e allieva del M.o Brugnoli.

Il concorso della Fondazione Premio Rossomandi, svoltosi a Roma nel Conservatorio di S. Cecilia, è l'unico esistente di carattere nazionale. La commissione giudicatrice ha rilevato nella signorina Puliti un bel talento di artista accompagnato da squisite doti di tocco, di espressività di equilibrio e le ha riconosciuta una tecnica brillante e colorita a buona maturità.



Lucca - " *Telegrafo* " 8 Aprile 1929.

CONCERTO NELLA SALA DEL PATRONATO SCOLASTICO

.... L'interessante concerto della pianista Ornella Puliti già da tempo annunziato ebbe luogo iersera alle 15,30 nella Sala del Patronato Scolastico in piazza S. Maria Forisportman.

Il programma eseguito dalla pianista fu molto applaudito in ogni sua parte per la perfezione di effetto e di colorito che la Puliti seppe rendere a meraviglia.



Lucca " *Popolo Toscano* " 9 Aprile 1929.

CONCERTO ALLA " PRO CULTURA " ,

.... La pianista rivela qualità ottime ed una sensibilità artistica di primo ordine specialmente nelle sfumature — nei pianissimi — e soprattutto nell'espressione. Chopin interpretato in modo degno di massima lode e le difficilissime variazioni sul tema di Paganini di Brahms, valsero a far rifulgere in pieno le doti mirabili che avviano la giovane concertista verso i migliori successi.

Lucca - „ *Nazione* „ 10 Aprile 1929.

CONCERTO ALLA PRO CULTURA

.... Ornella Puliti è senza dubbio una delle più fini ed eleganti pianiste che il pubblico intellettuale lucchese abbia mai ascoltato in questi ultimi anni.

Artista del sentimento squisito, interprete accurata dei brani più difficili che fa ammirare perfino nelle loro delicate sfumature, Ornella Puliti ha saputo dar vita a musiche di Bach, Brahms, di Chopin e Liszt.



Firenze - „ *Nazione* „ 30 Aprile 1929.

CONCERTI DELLA MOSTRA MUSICALE

.... la Sig.na Ornella Puliti eseguendo il preludio e fuga in re magg. di Bach (nella revisione del Busoni) e più ancora le due pagine chopiniane (Berceuse e Ballata) e quelle di Debussy (cathédrale engloutie) Ravel (Alborada del gracioso) e Stravinsky (Semaine grasse da Petrouschka) si è confermata per quella pianista molto geniale riccamente dotata di temperamento musicale, in possesso di una tecnica perfetta a tutta prova, che tutti stimavano ed ammiravano qui fra noi e che il recente concorso nazionale Rossomandi proclamandola vincitrice, ha additato ben meritatamente, ad una più vasta ed estesa ammirazione. Il pubblico ha preso tanto gusto alle sue smaglianti esecuzioni che non sapeva cessare d'applaudirla e per ben tre volte ha preteso che tornasse alla tastiera per accontentarlo con esecuzioni fuori programma!

L. PARIGI.



Spezia - „ *Nazione* „ 2 Maggio 1929.

.... Martedì sera, al Teatro Civico, per l'Associazione Amatori della Musica S. Cecilia, la pianista Ornella Puliti ha tenuto, innanzi ad un numeroso pubblico, l'annunciato

blico per la sicurezza della tecnica impeccabile che le permette di superare con serena tranquillità i passi più ardui, per la dolcezza ed a un tempo la vibrata energia del tocco, per la chiarezza. Il pubblico sempre attentissimo ha applaudito insistentemente la Puliti ad ogni pezzo ed alla fine del poderoso programma ha più volte richiamato la brava artista con ripetute insistenti richieste di bis.



Dall' „ *Avvenire d'Italia* „ - 2 Maggio 1930.

.... Ornella Puliti, focoso temperamento, troppo umanamente vivo per non soffrire con la forza del suo spirito dentro le musiche che sa riscoprire e donare a gioia di chi l'ascolti.



Firenze - „ *Nuovo Giornale* „ - 7 Maggio 1930.

CONCERTO AL PALAGIO DI PARTE GUELFA

.... Il temperamento e lo stile di Ornella Puliti presentano aspetti così singolari ed eccezionali che esigono, per dirne degnamente, attenzione e penetrazione non comuni. L'altra sera la Puliti ha suonato all'Ente Fascista di Cultura musiche dei più significativi compositori russi: programma vario ed arduo che ha dato modo alla concertista di porre in evidenza tutte le sue elevatissime doti artistiche.

Il pubblico ha accolto ogni pezzo con i più calorosi applausi ha richiesto numerose volte la replica e al termine del concerto ha salutato l'eletta artista con entusiastiche acclamazioni.



Firenze - „ *Giornale d'Italia* „ - 6 Maggio 1930.

CONCERTO AL PALAGIO DI PARTE GUELFA

Dinanzi ad una vera folla di ascoltatori, ha avuto luogo venerdì scorso, l'atteso concerto della pianista Sig.na Puliti, dedicato alla musica russa.

Dallo - " *Staffile* " 29 Aprile 1930.

.... Da Parma la direzione della « Società dei Concerti » annessa al R. Conservatorio di musica ci comunica: « Nel l'intento di incoraggiare i giovani artisti italiani a raggiungere una sicura mèta, la direzione artistica della « Società dei Concerti » ha creduto doveroso presentare quest'anno in un concerto fuori programma la giovane pianista Ornella Puliti di Firenze la quale ha suonato nella Sala Verdi del R. Conservatorio per conto della nostra società affrontando un programma difficilissimo e ottenendo un magnifico successo di pubblico e di critica. Raramente una giovane artista ha riscosso quì tanti applausi e tanta ammirazione.



Parma - " *La Voce dell'Università* " - 31 Marzo 1930.

SOCIETÀ DEI CONCERTI

.... Ornella Puliti ha dimostrato grandi facoltà tecniche ed uno squisito temperamento artistico.

Nell'allegro di Granados, nella Polonaise di Liszt, nella Ballata e nel valzer di Chopin giuocando sicurissima con le difficoltà ha ricavato lucidi e delicati effetti di suoni. Nel difficile brano di Wagner-Liszt « Morte d'Isotta » si è rivelata ammirevole pianista per l'interpretazione piena d'umanità. A Lei riguardiamo come ad una sicura promessa del campo concertistico.



Reggio Emilia - " *Solco* " - 27 Marzo 1930.

SOCIETÀ DEL CASINO

.... il concerto della giovanissima pianista Ornella Puliti è riuscito un'elevata manifestazione artistica per l'importanza del vasto programma e per la maestria e genialità colle quali è stato svolto. La Puliti ha meravigliato il pub-

concerto, svolgendo un programma che comprendeva pezzi di Bach-Busoni, Chopin, Saint-Saëns, Ravel, Strawinsky, Wagner-Liszt, e Liszt.

La pianista ha mostrato oltre che tutte le sue risorse di virtuosismo e di tecnicismo, anche tutto il suo squisito senso artistico che specialmente si è rilevato nella « Ballata in la bem. (op. 47) » di Chopin, nella « Mort d'Isolde » di Wagner-Liszt e nella « Polonaise » di Liszt. La concertista ha pure saputo dare una eccellente interpretazione del « Capriccio » di Saint-Saëns dell'« Alborada del gracioso » di Ravel e di « Pétrouchka » di Strawinsky.



Spezia - « *Telegrafo* » 2 Maggio 1929.

CONCERTO ALLA S. CECILIA

.... Pianista dotata di tecnica eccezionale la Puliti ha presentato delle esecuzioni strutturali, potenti per sonorità e nitide e sicure pure nel movimento ritmico di particolare difficoltà come nel Preludio e fuga in re magg. di Bach, nel Capriccio di Saint-Saëns, e nella Semaine grasse dello Strawinsky. Questo ultimo pezzo, che rappresenta quanto di più cerebrale si possa immaginare, ha dato modo all'abile pianista di dimostrare tutto il suo virtuosismo.

E virtuosismo ancora e sempre nella Ballata di Chopin, nella caratteristica Polonaise di Liszt e nella « Mort d'Isolde », di Wagner.



Spezia - « *Il Secolo XIX* » 2 Maggio 1929.

.... il programma svolto dalla giovane e valorosa artista Ornella Puliti comprendeva musiche di Bach-Busoni, Chopin, Saint-Saëns, Ravel, Strawinsky, Liszt, Wagner. Il numeroso uditorio si è vivamente complimentato con la valentissima pianista che ha saputo sfoggiare le sue rare qualità artistiche musicali.

Firenze - « Assalto » 4 Maggio 1929.

CONCERTI DELLA MOSTRA MUSICALE

.... ma per Ornella Puliti « Signora » del pianoforte non userò davvero le solite frasi del repertorio cronistico.

Prole spirituale del M. Attilio Brugnoli, erede di buona razza, dell'arte sua va detto a parte con quiete ed attenzione.



Firenze - « Nazione », 19 Maggio 1929.

CONCERTO NEL SALONE DI PARTE GUELFA

.... La Sig.na Puliti, rivelazione della Mostra Musicale organizzata dal Sindacato dei Musicisti di Toscana, con vero senso artistico eseguì il « capriccio » di Saint-Saëns sulle arie dell'Alceste di Gluck, Nell'« Usignolo » e nella « Polonaise » di Liszt dimostrò di possedere doti di grande concertista per la potenza sonora unita alla perfetta interpretazione.



Firenze - « Avvenire d'Italia », 1 Giugno 1929.

.... Ornella Puliti è un'artista del pianoforte, dal tocco sovrano e luminoso....



Arezzo « Nazione », 13 Giugno 1929.

« AMICI DELLA MUSICA »

Il programma col quale si è presentata venerdì sera agli « Amici della Musica », la sig.na Ornella Puliti, era tale da far tremare le vene e i polsi a qualunque valoroso pianista.

La sig.na Ornella Puliti, signora della tastiera, ha eseguito con arte finissima il « capriccio », di Saint-Saëns sulle arie di danza dell'« Alceste » di Gluck e la splendida sonata

fu trascinato dal calore a volte bruciante della sua impetuosità lirica. Applaudì freneticamente ad ogni brano, chiamò l'artista infinite volte sul palco, e non si saziava mai di chiederle pezzi fuori programma. La gentile concertista, ha accondisceso suonando un valzer di Chopin, il *Carillon* di Liadow, e l'*Usignolo* di Listz.

Possiamo dunque annoverare la Puliti fra le giovani forze dell'arte pianistica italiana.

ADAM.



Parma - R. CONSERVATORIO DI MUSICA

SOCIETÀ DI CONCERTI

Oggetto : Assegnazione di medaglia d'oro

Alla chiarissima Signorina Ornella Puliti,

La Direzione della Società di Concerti nell'intento d'incoraggiare i giovani artisti italiani valorosi, ha deciso di assegnarle una medaglia d'oro per l'esito magnifico ottenuto dalla S. V. chiarissima nel concerto che ebbe luogo la sera del 24 u. s. nella sala Verdi del R. Conservatorio per conto della nostra società.

Firmato il Presidente - Prof. RONCORADI

Il Direttore Artistico

ALFREDO BARBAGELATA

Il Segretario

DAMERINI

Parma - « Corriere Emiliano », - 26 Marzo 1930.

CONCERTO AL R. CONVITTO MARIA LUCIA

.... La pianista Ornella Puliti ha prestato la sua preziosa opera artistica pure adattandosi ad un pianoforte certo non adatto alla sua foga e alla sua tecnica. Ha eseguito Chopin, Scarlatti, il *Carillon* di Liadow e una Fantasia sulla Traviata di Acher, che ha suscitato un uragano di applausi. La Puliti, ha concesso altro brano chopiniano con delizia dei piccoli allievi.

ADAM

Una vera interprete capace di trasformare il muto segno della nota in opera d'arte sensibile.

Il pubblico non cessò di manifestare la propria soddisfazione ad ogni pezzo e con vive e ripetute acclamazioni costrinse la concertista ad eseguire altri pezzi fuori programma. E se il critico dovesse cercarne la ragione, troverebbe forse questa: che oltre alla tecnica perfetta la Puliti possiede — per parafrasare il buon papà Rossini — le tre qualità indispensabili: anima, anima, anima.

S. COPERTINI.



Parma - "Corriere Emiliano" 25 Marzo 1930.

SOCIETÀ DI CONCERTI DEL R. CONSERVATORIO

Il concerto udito ieri sera alla Società dei Concerti fa onore alla direzione artistica, prima di tutto perchè ci ha fatto conoscere in Ornella Puliti una pianista interessantissima.

Questa giovanissima pianista è alle sue prime armi, ma può sicuramente affrontare ogni pubblico e le interpretazioni più ardue che si confacciano alle sue sensibilità. Ha ricca, impetuosa foga musicale. Essa si abbandona quasi di reo perduto in balia del ritmo e della melodia senza calcolare la difficoltà da incontrare, sicura della sua forza, della sua giovinezza, della sua abbondanza di colore travolgente. E la sua tecnica è così stupefacente che arriva sempre vittoriosa ad ogni traguardo. È il tipo di virtuosa.

Ieri sera essa fece sfoggio della sua tecnica trascendentale nel *Capriccio di Saint-Saëns*, e nei brani di Granados, di Brugnoli e di Martucci, il cui studio essa eseguì con brillante virtuosismo. Il suo ricco ed abbondante impeto lirico si manifestò specialmente nella *Ballata* di Chopin, nella *Morte d'Isotta* di Wagner-Liszt e nella *Polenese* di Liszt.

Il pubblico fu conquistato subito fin da i primi pezzi, e

op. 109 di Beethoven della quale ha una magnifica interpretazione, due brillantissime sonate di Scarlatti, tre valzer e la ballata in la bemolle di Chopin, l'originalissima "Alborata del gracioso" di Ravel, una Polonaise e un notturno di Liszt.

La pianista che è stata entusiasticamente applaudita per l'arte somma colla quale ha eseguito il programma, è dotata di un temperamento artistico di primissimo ordine, di una tecnica formidabile che le permette di superare con somma naturalezza e senza alcuno sforzo le più grandi difficoltà pianistiche e deve essere considerata come una artista completa e destinata ad una gloriosa carriera.



Roma - "Messaggero" Martedì 10 Dicembre 1929.

ALL'ACCADEMIA FILARMONICA.

.... Ornella Puliti, giovanissima pianista, vincitrice del Concorso Rossomandi nel 1927, possiede vero temperamento musicale, e sopra tutto in pagine richiedenti delicatezza di tocco e di espressione, ha potuto farsi ammirare: sa anche esplicare robusta vigoria. Giovane, intelligente, nutrita di ottima preparazione tecnica, essa potrà facilmente raggiungere un equilibrio che la farà apparire artista perfetta: e i significativi applausi dell'uditorio hanno ben dimostrato quanto da lei si ha ragione di attendere.



Roma - «Tribuna» 11 Dicembre 1929.

ALL'ACCADEMIA FILARMONICA ROMANA

.... La signorina Puliti è senza dubbio una distinta pianista. Ha compiuto studi esaurienti e possiede una mano agile e un polso vigoroso. Le sue interpretazioni non mancano di eleganza e di calore.

GASCO.

Roma « *Giornale d'Italia* » 14 Dicembre 1929.

.... la pianista signorina Puliti è un temperamento di vera artista. In Chopin, Liszt, Strawinsky la sua personalità ricca ed esuberante trovava modo di concretarsi e determinarsi in una maniera del tutto nuova.



Roma - « *Propaganda Musicale* », Febbraio 1930.

.... fra i pianisti dell'Accademia Filarmonica Romana ricorderemo Ornella Puliti che piacque moltissimo per la potenza sonora con cui eseguì un programma irto di difficoltà e di responsabilità.



Spezia - « *Nazione* », 1 Febbraio 1930.

SOCIETÀ SANTA CECILIA

.... la pianista Signorina Ornella Puliti è tornata ieri sera al nostro Teatro Civico. Iniziò il concerto con musica italiana e col fascino comunicativo del suo spirito ha conquistato il pubblico. Nelle variazioni di Brahms sul tema di Paganini fece vibrare l'animo dell'uditorio per la dolcezza dello stile. Ogni altra esecuzione poi del vasto programma fu accolta con applausi calorosi che furono insistenti alla fine con richiesta di bis.



La Spezia - « *Telegrafo* », 1 Febbraio 1930.

.... Ornella Puliti giovane pianista quotata nel numero delle valenti esecutrici italiane ha suonato magistralmente al Teatro Civico ed il pubblico numeroso ha rivolto alla pianista vivissima e meritata approvazione.

Essa è dotata di vivace sensibilità artistica per cui le sue interpretazioni si distinguono per la correttezza dei suoni e l'equilibrio interpretativo.

Firenze - « *Avvenire d'Italia* », - 16 Gennaio 1930.

CONCERTO ALL'ENTE FASCISTA DI CULTURA

.... una giovanissima sovrana del pianoforte è Ornella Puliti. Sarebbe assai logico ed umano che un critico in un momento d'abbandono si lasciasse andare, davanti all'arte di Ornella Puliti a quegli aggettivi spontanei ed ingenui che hanno in se la fatalità e la perpetuità dei millenari « luoghi comuni » ma ciò lo ha fatto il pubblico che in folla vi è accorso e così il critico si sente doppiamente obbligato a sorvegliarsi ed a frenarsi.

Questa vivissima ricreatrice di grandi musiche è creatura essenzialmente musicale. Così soprattutto il Largo di Vivaldi e la sonata op. 109 di Beethoven son potute apparire per la sua esecuzione in una interezza di linee quali assai rado ci è possibile godere. La Puliti è personalità complessa: a momenti della più raccolta e soave femminilità subentrano momenti della più ardimentosa e franca maschiezza, a momenti dell'umiltà più tremula e rinunziatrice a momenti della più fiera conquista.



Dal « *Giornale dell'Arte* », - 9 Marzo 1930.

Un'altra potente affermazione: Ornella Puliti....



Firenze - « *Nazione* », - 14 Gennaio 1930.

CONCERTO ALL'ENTE FASCISTA DI CULTURA

.... La pianista Ornella Puliti ha conseguito un successo magnifico; uno di quei successi che aprono sicura via a sempre maggiori conquiste. Il programma veramente pianisticamente poderoso fu svolto con tanta naturalezza da sembrare la Puliti una prodigiosa improvvisatrice che seguisse gli impulsi della fantasia e del sentimento.

I CONCERTI

DEL

SETTEMBRE/OTTOBRE 1931

Cecoslovacchia

Tripoli

Talento promettentissimo. Virtuosismo che eccelle nella leggerezza di tocco e nella tecnica superiore.

Praga - *Cekoslovenská Republika.*

15 Ottobre 1931.

SALA GREGR.

.... pianista dotata di tecnica perfetta. Interpretazione elastica, leggera.

Tripoli - *Avvenire di Tripoli.*

27 Ottobre 1931.

.... grande maestria, tecnica impareggiabile, foga musicale, vigoroſità, dolcezza, sensibilità, brillante virtuosismo.

Il numeroso pubblico ha enfusiasticamente applaudito. L'artista è stata fatta segno a ripetute acclamazioni e a richieste di bis.

.... Il talento artistico policromo di O. Puliti potè
ivelarsi con l'esecuzione della sonata op. 109 di Beethoven.

Moraska Ostrava - Kruķ Prâtele Vâzné Ludby.

1^o Ottobre 1931

.... O. Puliti è un talento spiccatamente pianistico.
Interpretazione molto matura. Prontezza tecnica orna-
menti cesellati. In tutto il programma si notò un'ardente
temperamento. Esecuzioni deliziose delle antiche compo-
sizioni. Esecuzioni bellissime, delle moderne composizio-
ni. Effetti di tono grandioso e slancio di stile da virtuoso
in Chopin, in Liszt. Successo clamoroso e sincero.

Moraska Ostrava - Ostraner Zeitung.

2 Ottobre 1931.

.... Energia insospettata. Interpretazioni che si fon-
dano su studio coscienzioso, tecnica brillante. I passag-
gi si sgranano come le perle.

Talento spiccatamente pianistico, la cui intima for-
za espansiva susciterà eventi e darà frutti. Grande sicu-
rezza nei più ardui pezzi. La dinamica corrispose alle esi-
genze di grandi sale.

La brillante pianista riportò applausi nutritissimi e
richieste di bis.

Praga - Narodni Politika.

14 Ottobre 1931.

SALA GREGR DELLA CASA MUNICIPALE.

.... cantabilità felice in Chopin, profondità di sentimen-
to in Beethoven....

Moraska Ostrava - Moravsko Slezsky Denik.

20 Settembre 1931.

CONCERTO DELLA CESKA FILARMONIE

Direttore MALKO - Solista ORNELLA PULITI.

..... Ornella Puliti nel concerto di Morzart ha riportato
la palma della vittoria. Concerto condotto con una per-
fezione stupefacente. Tocco morbido come il velluto.
Tale opera non ha slanci e la difficoltà per la pianista era
di mantenersi in tale delicatezza di suono da lasciare ap-
parire per intero la concezione dell'opera.

Giustamente nella delicatezza e giustamente nella linea
interpretativa, l'arte della pianista italiana è stata meravi-
gliosa come la grandezza dell'opera richiedeva.

Moraska Ostrava - Ostraner Zeitung.

20 Settembre 1931.

L'agilità di Ornella Puliti è sempre equilibrata e i
passaggi scorrono come perle. Gli ornamenti sono accu-
ratissimamente cesellati.

.... Le qualità più spiccate. Eleganza di suono mor-
bidezza di tocco.

Moraska Ostrava - *Duch Casu.*

20 Settembre 1931.

.... nel concerto di Mozart, la virtuosa pianista italiana O. Puliti, dalla facile e brillante tecnica che le assicurò il pieno successo.

Olomouc - *Deutsche Zeitung.*

22 Settembre 1931.

CONCERTO DELLA FILARMONICA DI PRAGA

Direttore MALKO - Solista ORNELLA PULITI.

.... l'eccellente pianista italiana O. Puliti fece rifulgere nella luce più abbagliante le doti della sua natura artistica, eseguendo il concerto di Mozart con chiaro concetto dello stile, con tecnica perlata, brillante.

Olomouc - *Ceskoslovensky Deník.*

22 Settembre 1931.

.... nel concerto di Mozart, O. Puliti con brillante tecnica e con squisita sonorità, seppe rievocare il suono del clavicembalo.

Olomouc - *Narodni Noviny.*

22 Settembre 1931.

.... Tecnica perlata, unita, sonorità dinamica che Mozart esige. Interpretazione e esecuzione veramente belle e che fecero risaltare in pieno la concezione dell'opera.

Olomouc - *Lidove Noviny.*

21 Settembre 1931.

.... Mozart fu suonato con delicatezza dalla pianista O. Puliti. Il tocco era così squisito che ricordò agli uditori il suono del clavicembalo.

Olomouc - *Tugeblott.*

22 Settembre 1931.

.... il concerto di Mozart poté svilupparsi perfettamente in tutta la sua estesa e beata ricchezza, poichè O. Puliti dette alla sua esecuzione un'estrema delicatezza di colori, grande squisitezza di tocchi, una giusta compensazione dello spirito Mozartiano.

Moraska Ostrava - *Moravsko-Slezsky Deník.*

30 Settembre 1931.

CONCERTO ALLA CASA DELL'ARTE.

.... Ha fatto bene il circolo « Amici della musica seria » a riservare tutta una serata a questa artista che recentemente al concerto della Filarmonica di Praga poté dimostrarsi eccellente interprete di Mozart e interessò vivamente il pubblico per la sua tecnica affinata per le belle espressive ombreggiature della sua arte, avvolte in una delicata grazia poetica....

.... Chopin, Scarlatti, Weber, perfettamente diafani nella loro veste melodica.

.... Stile brillante, solido per le composizioni moderne.



ORNELLA PULITI *Parabolynd.*
PIANISTA

Successo entusiastico. Una lunga ovazione obbligò la concertista a suonare ancora 4 pezzi fuori programma.

Cagliari - *La Gazzetta*.

18 Aprile 1932.

Vigoria, resistenza, tecnica, virtuosismo rotto a tutte le difficoltà.

Magnifico successo.

Verona - *L'Arena*.

27 Aprile 1932.

SALONE DI CASTELVECCHIO. AMICI DELLA MUSICA.

Ornella Puliti, con vera maestria e sicura esperienza mise in piena evidenza la bontà di un meccanismo perfetto, preparato non solo ad ogni difficoltà ma ben disposto a rendere nel miglior modo possibile l'intima essenza delle opere interpretate.

Arezzo - *Nazione*.

7 Maggio 1932.

AMICI DELLA MUSICA

Il programma sapientemente scelto ha fatto risulgere in pieno il genio musicale di questa artista che ha potuto così affermarsi potentemente.

La personalità eccezionale e il soffio di vita meravigliosa che anima ogni sua esecuzione ha procurato un vero godimento al pubblico che affascinato e non stanco di applaudire obbligava la Puliti ad eseguire pezzi fuori programma.

Livorno - *Il Telegrafo*.

5 Marzo 1932.

TEATRO GOLDONI

Pianista dotata di tocco singolarmente robusto, di cavata sostanziosa, di tecnica matura, perfetta.

Roma - *Il Giornale d'Italia*.

14 Aprile 1932.

SOCIETÀ DEL QUARTETTO

Tutto l'importante programma dell'apprezzata pianista fu interpretato con adeguate doti di tecnica e di stile. L'opera 109 di Beethoven riuscì specialmente efficace e persuasiva e fu resa con intima, commossa sensibilità d'espressione.

Cagliari - *Unione Sarda*.

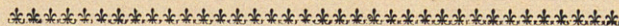
19 Aprile 1932.

TEATRO CIVICO

Solo un temperamento artistico tecnicamente agguerrito e dominato da una forte, matura musicalità poteva dominare il pubblico con siffatto programma! E la Puliti lo ha dominato.

Il Suo dinamismo pianistico è a servizio dell'arte. La concertista piega la tecnica sapiente all'alta potenza espressiva e ritmica, e allo spirito profondo delle composizioni.

La sua espressività è sana, la sua tecnica brillante d'una chiarezza cristallina; il Suo gusto capace di nascondere le manchevolezze di qualche composizione.



Roma - *Messaggero*.

12 Dicembre 1931.

R. ACCADEMIA S. CECILIA

Segnaliamo con sincero compiacimento il lieto esito del concerto d'ieri alla Sala Accademica, sia per il valore della concertista sia per il programma svolto che si differenziava da quelle sfruttatissime riproduzioni che offre la grande maggioranza dei virtuosi professionisti.

La Puliti ha offerto una nitida e ben quadrata esecuzione della *Sonata in Si b.* di Clementi, di una suggestiva pagina di Novak, un'interpretazione brillante e colorita dell'*Allegro* di Granados e della *Polonese* di Liszt, di un ingegnoso *Madrigale* di Frazzi e della difficoltosa *Toccata* di Casella.

Ornella Puliti è stata applaudita con sincero fervore.

Roma - *Giornale d'Italia*.

13 Dicembre 1931.

R. ACCADEMIA S. CECILIA

Una pregevole recluta del concertismo: Ornella Puliti.

Roma - *Tevere*.

12 Dicembre 1931

Ornella Puliti, giovane pianista di ottima tecnica e di altrettanta ottima intelligenza musicale.

Venezia - *La Gazzetta*.

29 Dicembre 1931.

CIRCOLO ARTISTICO

Successo pronto e caloroso. La pianista esprime con spontanea e soave eloquenza l'intima commozione del proprio spirito e il senso poetico d'ogni opera esposta. Essa è padrona d'ogni mezzo tecnico e nella piena maturità artistica. Tecnica franca, precisa e di scioltezza estrema. Tocco robusto e morbido insieme che sa raggiungere effetti di sonorità suggestiva.

Alla fine del programma gli applausi si trasformarono in lunga e vibrante ovazione. Richiamata più volte e richiesta insistentemente la pianista suonò ancora fuori programma.

Venezia - *Il Gazzettino*.

29 Dicembre 1931.

CIRCOLO ARTISTICO

Ornella Puliti ha penetrato l'intima essenza delle opere incluse nel programma, rendendole in modo a vicenda brillante o sognante, festosamente coloristiche o intimamente meditate, realizzandole attraverso ad un giuoco tecnico perfetto d'indipendenza, di fluidità, nitido,

gramma suonato con anima, con slancio, con buon gusto, con brio, con nitidezza mise a novella prova il temperamento e l'abilità di questa Pianista che alle calorose insistenze del pubblico dovette concedere altri bis.

Padova - *Gazzettino*.

20 Marzo 1932.

CESARE POLLINI

Pianista fornita di risorse pianistiche veramente brillanti. Fluidità, morbidezza di tocco, attenta indagine interpretativa, sicurezza tecnica.

Padova - *La Provincia*.

22 Marzo 1932.

Che con Ornella Puliti si siano rialzate le sorti dei concerti pianistici femminili l'ha detto il pubblico applaudendo con grande calore e richiedendo dei bis alla giovane pianista fiorentina. Dotata di doti tecniche eccellenti la Puliti può cimentarsi nei più svariati brani di virtuosismo.

Mantova - *La voce di Mantova*.

24 Marzo 1932.

La giovanissima pianista dalla tecnica perfetta, dalla vigoria ritmica ed espressiva, dal talento raffinato e personalissimo.

più lievi sfumature, la più suadente delicatezza e può vincere le più ardue battaglie dove vi sia da dimostrare di possedere, in grado eminente, risorse tecniche di singolare efficacia.

Palermo - *Il Popolo di Sicilia.*

29 Marzo 1932.

TEATRO BELLINI. AMICI DELLA MUSICA.

Ornella Puliti è senza dubbio una delle migliori pianiste italiane. Una volta tanto abbiamo avuto il piacere di sentire "suonare", il pianoforte da una donna. Suonare nel senso espressivo, ossia considerare il pianoforte come mezzo espressivo e non come un monotonico strumento a percussione. Essa possiede un temperamento di primissimo ordine, un senso musicale d'eccezione e una ricchezza di ritmi e di colori. Il pubblico si è veramente entusiasmato costringendo la Puliti a rimettersi per ben 4 volte al pianoforte.

Firenze - *Nazione.*

5 Marzo 1932.

LYCEUM.

Ornella Puliti ha riportato uno di quei successi che le sono ormai abituali.

Dopo aver "cantato", con intensità d'espressione e elevatezza di stile Vivaldi, rese ampiamente il carattere organistico e le poderose sonorità del Preludio e fuga in Re maggiore di Bach-Busoni. Tutto il pro-

luminoso, e ad un tocco morbido e dolce che sa cantare delicatamente come sa anche trarre dallo strumento sonorità vigorose.

Il programma si concluse con rinnovate acclamazioni e con richieste di bis.

Catania - *L'Intervista.*

10 Gennaio 1932.

LYCEUM.

Ornella Puliti, pianista d'eccezione, dall'acuta sensibilità, dal gusto squisito perfettamente corrisposti da una tecnica varia, ricca, nitidissima.

Udine - *Il Gazzettino.*

22 Gennaio 1932.

AMICI DELLA MUSICA

La pianista O. Puliti si è rivelata in possesso di una padronanza meravigliosa della tastiera e di una limpidezza cristallina. Riteniamo, senza dubbio di esagerare, che la concertista non abbia, tra le donne, rivali e che fra gli elementi italiani che vanno per la maggiore, Ella occupi uno dei primi posti.

Udine - *Il Popolo del Friuli.*

22 Gennaio 1932

AMICI DELLA MUSICA

Vivissimo entusiastico successo. La pianista ha rivelato: tecnica, bel tocco, senso aristocratico della

fraseggiatura, magistero interpretativo di una efficacia talmente rara che pongono questa Artista squisita ed eletta fra i più alti gradi della gerarchia dei pianisti.

Ornella Puliti ha veramente anima d'artista armoniosa e profonda, teneramente e delicatamente appassionata e possiede insieme tali risorse sonore che le permettono slanci lirici e trascendentali e granitiche costruzioni che ricordano il grandissimo indimenticabile Busoni.

Firenze - *Giornale d'Italia*

28 Gennaio 1932

ENTE FASCISTA DI CULTURA

Il maturo pianismo della giovane concertista ha avuto modo di manifestarsi nei suoi più diversi aspetti. Purezza di stile, composta vigoria, nobiltà d'accorgimenti e di eleganze interpretative, intensa poesia e tecnica e felice veemenza di sonorità.

Firenze - *Nazione*

29 Gennaio 1932.

ENTE FASCISTA DI CULTURA

Ornella Puliti ha trasportato il pubblico al più vivo entusiasmo, segno indiscutibile della sua facoltà di farne vibrare le fibre e di conquistarne lo spirito. Le qualità tecniche che la Puliti ampiamente possiede passano in seconda linea di fronte al temperamento artistico di questa pianista che poté mettere in luce tutte le sue eccezionali doti.

Firenze - *Avvenire d'Italia*.

28 Gennaio 1932.

ENTE FASCISTA DI CULTURA

La Puliti ha effuso, tra feste calorose, le sue elette qualità tecniche e spirituali.

Queste hanno acquistato il massimo pregio nel tocco robusto e morbido, nella graniticità dei passi, nell'intuito di mirabili sonorità misteriose e velate, profonde e alate. Alle mani della Puliti il pianoforte ha figurato nel miglior modo possibile contribuendo ad alleggiare le composizioni con la nitidezza, la chiara sonorità, l'agilissimo giuoco tecnico elegante.

Firenze - *Telegrafo*.

28 Gennaio 1932.

ENTE FASCISTA DI CULTURA

La Puliti conquista subito il pubblico per il suo ritmo, per la sua calma luce, con la quale eseguisce i clavicembalisti. Diversa appare poi per l'acceso vigore del suo sobrio slancio e per i maturi accorgimenti e nobili eleganze che suscitano entusiasmo in chi le ascolta e comprende la sapienza di questa artista.

Nella musica di Liszt, essa sfogora in tutta la sua veemenza.

Palermo - *L'Ora*.

29 Marzo 1932.

TEATRO BELLINI - AMICI DELLA MUSICA

Sicuro temperamento artistico, squisita sensibilità, leggiadria e morbidezza di tocco. Ella raggiunse le



V ČETRTEK 1. MARCA 1928.

KLAVIRSKI KONCERT

PIANISTKE

JADVIGE POŽENELOVE

ZAČETEK OB 20. URI
DVORANA FILHARMONIČNE DRUŽBE

S P O R E D:

- I. Thème et Variations Gabriel Fauré
II. a) Les Muletiers devant le Christ
de Llivia
b) Ménestriers et Glaneuxes Deodat de Séverac

O D M O R

- III. a) Bourrée fantasque Em. Chabrier
b) Andantino sostenuto Marij Kogoj
c) Marche S. Prokofjev
IV. a) Prelude | iz suite |
b) Toccata | Tombeau de Couperin | Maurice Ravel
V. Triana J. Albeniz

Simfonični koncert muzike dravske divizijske oblasti

Včeraj je v Unionu priredi višji kapelnik dr. Čerin z muziko dravske divizijske oblasti, pomnoženo z godbeniki mariborske vojne muzike in člani Orkestralnega društva Glasbene Matice simfonični koncert v proslavo ujedinjenja naše kraljevine. Program je obsegal državno himno, dva Bachova korala (Objokuj, človek, svoje grehe, V tebi je radost), ki sta bila igrana v spomin na padle, dalje Milenka Paunoviča Jugoslovenska simfonija v treh stavkih, posvečena dr. Čerinu, ter k sklepu Simfonične varijacije Cesarja Francka, katerih klavirski part je igrala pianistka gđč. Jadvyga Poženelova.

Človek bi mislil, da bo naše koncertno občinstvo z navdušenjem pozdravilo vsak simfonični koncert, saj je isti pri nas dragocena redkost in zahteva od prirediteljev, naj bodo isti katerikoli, velikih in nepoplačljivih žrtev. Tembolj obžalovanja vredno in celo sramotno za nas je ako je tak koncert malodane prazen, ker je treba, hočeš-nočeš, pri takem obisku, kakor je bil včeraj, misliti na bojkot. Nerazumljiv mi je bil včerajšnji pičli obisk. Bil sem naravnost perpleksen. Na vsak način je treba vzrok skoro prazne dvorane javno pojasniti. Namigavalo se je na razne strankarske in osebne razloge. Naj jih pojasnijo brezobzirno oni, ki vedo zanje. Na noben način ne sme kulturno delo, in naj ga izvršuje Peter ali Pavel, nikdar in nikjer zaradi kakršnihkoli vzrokov trpeti.

Dr. Čerin zasluži za svoje glasbeno delo neomejeno priznanje, ki ga ne bo zmanjšalo nobeno malenkostno nenganje. Atmosfera, ki v zadnjem času pri nas duši vsako javno glasbeno udeleževanje, je postala neznosna in je skrajni čas, da se zahrbtno intrigiranje proti vsakemu, ki hoče le koristiti s svojim neizmernim trudom, razkrinka.

Da, z neizmernim trudom je zvezan pri nas vsak simfonični koncert in o tem bi znal mnogo, mnogo povedati tudi dr. Čerin. Poplačati ga zamore samo pošteno priznanje. In kjer tega ni, tam morajo omahnuti še tako delavne roke. Pa o tem bi se dalo napisati obširno žalostno poglavje. Dovolj!

Oba korala Bacha sta, žal, pod vtisom prihajajočih ljudi izgubila mnogo svojega čara. Koncert se je moral začeti točno že zaradi radio oddaje. Netočnost publike je brezobzirnost napram prirediteljem koncerta. Paunovičeva simfonija je delo mladega človeka, v katerem vse vre in kipi vsled izbitka sil. V nji je precej amorfnosti, neizdelanosti, neurejenosti, toda mnogo lepe glasbene invencije, smisla za interesantno zvočnost, originalno ritmiko in čuta za izrabljanje nacionalnega folklorja. Večno žal, da je nadebudni umetnik prerano legel v grob. Cesar Franckove »Simfonične varijacije« očitujejo velikega mojstra bachovske šole. Gđč. Poženelova je težki, mestoma zelo delikatni klavirski part igrala z velikim umetniškim razumevanjem in visoko tehniško sposobnostjo. Mladi umetnici gre nedeljeno priznanje. Orkestralno je dr. Čerin varijacije izpopolnil s svoje strani precizno in veledostojno. Prepričan sem, da dr. Čerin, kot polnokrven muzik, po zunanjem včerajšnjem neuspehu s strani koncertov nevredne publike ne bo položil rok v naročje ker jih kot resničen muzik ne more in ne sme, temveč bo s priznano vztrajnostjo svoje visoko kulturno delo nadaljeval, ker je res skoro edini, na katerega smemo upati.

Glas. Narod, 7. 2. 1928, št. 266

pana in izvolil novega.

8 in kandidat delavske skupine Krndeli 6 glasov. Pred ožjimi volitvami je podal v imenu KDK ing. Šurina izjavo, da bo KDK glasovala za kandidata meščanskega bloka, da na ta način omogoči delazmožnost občinskega odbora in prepreči komisarijat. Pri ožjih volitvah je bilo nato oddanih za dr. Srkulja 33 glasov, 12 glasovnic je bilo praznih. S tem je bil za župana izvoljen dr. Srkulj.

Novi župan se je zahvalil za izkazano zaupanje in v daljšem govoru razvil svoj program. Ko je bil objavljen rezultat volitev, je bilo izstreljenih 11 topovskih strellov, v cerkvi Sv. Marka pa so zazvonili vsi zvonovi. Med ovacijami občinskih svetnikov in navzoče publike je veliki župan čestital dr. Srkulju k izvolitvi ter mu izročil znak županske časti, zlato župansko verižico. Seja je bila nato zaključena.

policijske kronike

omazinove v policijskem zaporu.
sta jo pobrisala v svet, prijeta v
— Vse pride na dan!

Zadnje mesece je Danica posečala razne kraje Dolenjske, bila je v Krškem, kjer se je prijelo 432 Din, osrečila je s svojim obiskom Novo mesto, kjer je odnesla raznega blaga za 2000 Din, kasneje se je pojavila v neposredni ljubljanski okolici in je v Štepanji vasi izvršila večjo sleparijo ter oškodovala neko stranko za večji znesek. Policija pa ima v svojih spisih še zabeleženo, da je bila Danica tudi v Metliki,

ŠLU

Izhaja vsak dan popoldne, izvz

Uredništvo: Knaflava ulica št. 5,

Vladna kriza

Klavirski koncert Jadvige Poženelove

Po prerani izgubi odlične slovenske pianistke Dame Kobler-Golijeve nam je ostala edina Jadviga Poženelova, ki se ukvarja z nehrvaležnim poslom samostojnih klavirskih koncertov. To pa ne samo doma, temveč se skuša z veliko požrtvovalnostjo in vneto uveljaviti tudi izven Ljubljane, kar pa ji, žal, vsled hladne in neprijazne, dasi ne zaslužene »bratske« kritike ni v popolni meri uspelo. Res, da Jadviga Poženelova ni pianistični fenomen, ni virtuozinja onega formata, kakor se polkaže semtertam kdo pri nas, toda ona je domačinka z veliko ambicijo, z najiskrenejšo željo dvigniti ugled naše klavirske reprodukcije z vsem svojim spoštljivim znanjem, ki si ga je pridobila doma in v Parizu pri eni izmed najslavnejših klavirskih učiteljic Lefoi Blanche. Zato me gre, da jo sodimo z onim neprijaznim, odurnim merilom, kakor so to nedavno storili v Zagrebu, kjer so ustvarjale njej nasprotujočo atmosfero najbrž še druge okolnosti.

Tehnično znanje, ki je dostikrat, žal, edino merilo pri površnejših za oceno umetnika, zares da pri programu, kakršnega si je pianistka izbrala, ni moglo priti do popolne veljave, ali le v skromni meri, tudi način podavanja, izražanje proizvajanih skladb ni bilo revolucionarno, vendar pa smo slišali vse stvari v ljubeznivi interpretaciji, podane z mehko, ženski duši se prilagajočo igro. Mislim, da je bil v prvi vrsti manj ognomnega uspeha kriv dokaj blede in ne baš silno interesanten program. Poženelova je izvajala že zanimivejše stvari.

Bachov »Fragment d' une suite« je res le fragment, Couperinove »Les Barricades mystérieuses« so šle brez globljega utisa mimo ušes, Scarlattičeva »Burleska« v g-molu je kazala pre malo podčrtane kontraste. Pianistka se je razživela šele tekom Beethovnovi Sonate, op. 31, št. 2 v d-molu, kjer ji je zlasti z zadnjim stavkom uspelo publiko ogreti. D' Indyjev »Choral grave« je sicer odlična stvar, no silno kratka. Schubertov »As-aux Impromptis, op. 142«, je preveč znan, da bi mogel biti za večino poslušalcev novost, tudi Schumannove »Simfonične etude« smo že večkrat slišali, toda pomenile so ta večer vrhunec koncerta. Silno težko, a ravnotako nadležno kompozicijo je Poženelova odigrala z zanosom in bravuro. Doležna je bila cvetja in gromkega aplavza.

Zelo bi bili pianistični hvaležni, ako bi za svoj prihodnji koncert, ki se ga navzlic dosedanjim nevzpodbujajočim izkušnjam ne sme bati, izbrala slovenski program. Tako Novi Akordi, Nova Muzika itd. imajo vsaj za en program dovolj zanimivih, za naše poslušalce novih in še neizvajanih, vsega upoštevanja vrednih stvari. Poleg ge Osterčeve naj bi tudi Poženelova žrtvovala nekaj svojega lepega znanja za domačo klavirsko muziko.

Rev. Novak 3/IV. 29

skupno z basistom Griffom in altistko Pospišilovo. Vsi trije bodo večkrat peli v varšavskem opernem gledališču.

Klavirski koncert

Jadvige Poženelove sicer ni napolnil filharmonične dvorane, vendar je bil obisk vočigled precej visoki sezoni in počitku po »presnetem pustnem času» zadovoljiv. Klavirski koncerti so tiste prireditve, za katere je zanimanje navadno minimalno. Vsak boljši pianist si za silo literaturo za klavir sam pregleda in preigra, — kdor ni pianist, se pa za klavirske skladbe zanima manj. Dvomim, da bi v Ljubljani kak svetovnoznani klavirski umetnik mogel napolniti dvorano. Škoda je, ko človek vidi, koliko študija in koliko energij se žrtvuje tukaj pogosto za malo uspeha. Naši ljubljanski pianisti so se razen Ravnika tudi absentirali. Ni čuda, ako se jim o priliki povrne milo za drago. Menda so še najbolj zvesta koncertna publika konzervatoristi, a tudi od teh ne vsi. Gdč. Poženelova, ki je dovršila svoje študije pri Blanche Selvi v Barceloni, je program temeljito naštudirala in z velikimi finesami izvajala. Brez velikih gest nas je s krasno izvedeno dinamiko navdušila takoj s prvo točko, Fauréjevimi variacijami. Mogoče je bila ta skladba najsolidnejša točka celega večera. Sledile so skladbe Sáverac-a, Chabrier-a, Kogoja, Ravela, Albeniz-a in kot dodatek Prokofjeva koračnica (pa ne iz treh oranžl). Glede sporeda se ne strinjam.

Pianistka je hotela podati nekako revijo francoskega impresijonizma. Če že so, bi bil lahko zastopan najjačji impresionist — Debussy. V Kogojev »Andantino sostenuto» se je gdč. Poženelova vžela ter jo podala tako zrelo kot bi od dame ne pričakoval. Sicer pa to ni ena najboljših Kogojevih skladb, v ekspoziciji se mi dozdeva nekoliko težkopadna, gradacija pred koncem je pa zelo posrečena. Albeniz že »jemlje» od Stravinskega, se veda z manjšim hotenjem in z manjšo žlico. Elementarno je učinkoval Prokofjev. Silen ritem, orientalska melodika, smelega harmonije in nekoliko po »jazzu» dišeča struktura naredi to partaktno koračnico radvse zanimivo. Gdč. Poženelova jo je odigrala z vervo ter dokazala, da prodira ne le v polpreteklo, temveč tudi v najnovejšo klavirsko literaturo, kar je znak njene globoke muzikalnosti, velike tehnične v igri in dinamiki ter stremjenja naprej.

Slavko Osterc.

Jutro 2. marca 1928.

Klavirski koncert Poženelove. Po velikem dirindaju se oddahneš v majhni, intimni družbi. Tako smo se oddahnili včeraj pri klavirskem večeru Poženelove po »Deveti« in po »Tajdi«. Jadviga Poženelova je proti vsemu pričakovanju zbrala na svoj večer za intimen klavirski koncert dosti prijaznih in hvaležnih poslušalcev. Prinesla je v prvem, klasikom posvečenem delu Bachovo Partito št. 1 in Beethovnovno as-dur sonato op. 26 s priljubljenimi varijacijami, v drugem delu pa Francoza Debussyja in dve stvari de Sévéraca, h koncu pa Španca Albéniza. Igrala je po vzoru svoje slavne učiteljice Blanche Selve ves koncert iz not ter se strogo držala načina njenega igranja, ne da bi jo pa dosezala v poglobitvi interpretacije. Zlasti prvi, klasični del je bil nekam hladen in ne vedno veren, dočim je v drugem, neprimerno bolj zanimivem delu našla v poslušalcih s sigurnim nastopom in temperamentom ter poglobljeno igro živahen odmev. Čudim se, da ni pianistka uporabila novega klavirja Konservatorija ter se raje zadovoljila z baje manj vrednim, ki jo je pri podajanju prav gotovo moral ovirati. Zelo simpatična gđ. Poženelova je prejela celo vrsto krasnih cvetlic. Iskreno bi želeli, da se nam prezentira večkrat in to v prvi vrsti z novo klavirsko glasbo, ker se po tolikem Beethovnu v resnici bojimo zmešnjav in desorijentacije pri naši povprečni koncertni publiki.

16. 12. 29.

Adamič

—č.

V. petek 18.

Une manifestation de l'amitié franco-serbe à Nantes

Les anciens combattants de l'armée d'Orient, avec le concours du Comité d'entente des Anciens Combattants et Victimes de la guerre ont commémoré à Nantes, le douzième anniversaire de la fraternité d'armes franco-serbe sur le champ de bataille, dans les Balkans. Placée sous le haut patronage de M. Aristide Briand, président du Conseil, ministre des affaires étrangères et sous la présidence effective du général Guillaumat, ancien commandant en chef des armées alliées d'Orient, avec le concours des autorités civiles et militaires de Nantes, cette manifestation a revêtu le caractère d'une grande solennité patriotique.

M. Spalaikovitch, ministre du royaume des Serbes, Croates et Slovènes en France, accompagné du colonel Givkovitch, attaché militaire ; MM. Zagorski, membre du comité central du Poilu d'Orient ; Mirkovitch, délégué de la Fédération des anciens combattants de l'armée serbe, et plusieurs représentants de la presse yougoslave, ont témoigné par leur présence l'attachement de la nation serbe-croate-slovène au pieux souvenir de gratitude qu'elle garde pour la vaillante armée française qui a combattu sur un front lointain à la fois pour la défense de la France et de la Serbie.

Cette manifestation patriotique et de l'amitié franco-serbe a commencé par une réception offerte par la municipalité.

Le lendemain, après le pèlerinage accompli au cimetière, sur les tombes des soldats morts au champ d'honneur, avait lieu la remise solennelle d'un drapeau aux poilus d'Orient. Dans l'après-midi, un grand festival franco-serbe, suivi de bal, a clôturé cette manifestation. Quelques artistes yougoslaves qui se trouvent en France ont interprété l'art national en musique, danse et chant : Mlle Novakova, artiste lyrique, s'est fait applaudir dans ses chansons yougoslaves ; Mlle Natacha Bochkovitch, de l'Opéra de Belgrade, dans des danses classiques d'après les motifs serbes ; Ruth Vavpotitch, première danseuse du Théâtre national de Ljubliana, dans des danses nationales, et Yadviga Pozenel, du Conservatoire national de Ljubliana, actuellement élève de la célèbre pianiste Blanche Selva, s'est fait remarquer par son talent.

Le ministre du royaume des Serbes, Croates et Slovènes a pu se rendre compte, par l'accueil qui lui a été réservé par M. le préfet dont il fut l'hôte, ainsi que par M. Bellamy, député, maire, les autorités civiles et militaires, et enfin par la population de Nantes, combien est enracinée dans le cœur français l'amitié qui unit les deux nations.

Le Figaro - 10 janvier 1926.

(Paris)

mille adhérents, ils n'ont eu aux élections que huit cent mille voix à peine. Ce n'est pas assez pour prétendre au gouvernement du pays. Mais c'est assez, quand on forme un parti bien organisé et adroit, pour exercer un pouvoir sur les faibles voisins que sont les radicaux et pour faire de la réclame autour d'un programme d'avenir.

AUTOUR DE « LA MARE »

Les partisans du scrutin d'arrondissement se félicitent de voir revenir parmi eux un enfant prodigue, M. Edmond du Mesnil, qui fut, il le confesse, un *erpéiste* convaincu et qui écrit dans le *Rappel* :

Puisque le système électoral actuel, monstre hybride et répugnant, est indigne de vivre ;

Puisque la R. P. intégrale est stérile, inféconde, et détermine une stase politique ;

Pusqu'il n'est pas question (encore) de supprimer les élections, les électeurs et les élus ;

Il ne reste plus qu'à en revenir à ce vieux brave homme de scrutin majoritaire qui a fait la République (à une voix de majorité !) qui l'a assise, consolidée, fortifiée et sauvée aux heures des mauvaises crises.

Oh ! je sais bien (je connais mes auteurs !) : Gambetta a dit que le scrutin d'arrondissement était « un miroir brisé où la France avait peine à reconnaître son image » ; et pour ne pas demeurer en reste de belles métaphores, M. Aristide Briand a ajouté que le scrutin d'arrondissement était celui des « mares stagnantes ».

Eh bien ! après ?

Tous les jours on aperçoit une belle grande femme qui se reconnaît parfaitement dans un petit miroir de rien du tout, au point de s'y « refaire une beauté », et dans la plus petite mare du plus petit village de France se reflète quand même le grand soleil et le vaste ciel de notre cher pays !

Améliorations possibles

Dans le *Télégramme du Nord*, M. Martin Mamy regarde avec une philosophie souriante ce retour de tant de proportionnalistes : sans doute, ce scrutin uninominal auquel on revient n'est pas parfait. Le vice capital, c'est « cet abominable second tour » qui lie le député bénéficiaire à son adversaire. Mais pourquoi ne pas supprimer le second tour ?

Une seconde réforme s'impose et depuis longtemps, ajoute M. Martin Mamy. Des départements dépeuplés bénéficient d'un surcroît de représentation au détriment de départements très denses qui assurent, pour la plus large part, la prospérité nationale. Nous ne demandons certes pas qu'on nous donne quelques douzaines de députés de plus, aucun malade ne désirent aggraver son mal. Mais il y aurait un intérêt français à ce qu'une juste péréquation, en supprimant les députés des départements qui en ont trop, assure à toutes les circonscriptions et à notre région en particulier, une représentation proportionnelle à l'importance de leur population, de leur labeur et de leurs impôts.

Il faut y revenir

Quand le débat viendra, M. Briand, qui baptisa de ce nom de *mare* le scrutin uninominal, pourra rappeler qu'alors même qu'il croyait à l'efficacité de la R. P. et la préconisait, il n'était pas sans recon-

Klavirski koncert J. Pogeuel-ove

Kritika „Slovenec“

Lj. Vurnik (2 marec 1928)

Ljubi, dne 1. t. m. je bil v Filharmoniji klavirski večer, ki ga je priredila mlada, nadarjena pianistka Jolita Jaslovica Pogeuelova. Raskenene krogovje in ene Prokofjeve skladbe ji izvajala čisto francoski program, večinoma impresionistične smeri, od katere se je ugodno odločil Fauréjev novi klasicizem. Fauréjev tema s variacijami je snarilen po kult. čiste linije in kotovno in kompozicijsko jasnost in prozornost, ki jo je mogoče čisto moderno občutiti. J. de Léveracovi - Menetriers et Glaneuses rasodevajo Debussyjevega učenca, „Les Muletiers devant le Christ“ s unisonim pacetkom in ekspresivno prevladujočo linijo se mi zde moderno blagajni, čeprav so romantično občuteni. Chabrierjev „Fautas“ in Courrie“ in hdovaloj; Ravel se nam je s Preludijem in Toccato iz suite „Tombeau de Couperin“ predstavljal za Debussyjevega epigona; skladba ne vosega svojega vzora, Debussyjev „Prélude et Toccate“ v invenciji. Albeniz - fantazija, kolorist in ritmik je neki vrsta francoske škjalin, klavirski selo hralisen tema. Prokofjeva groteskna Mars nosi jako noto avtorjere individualnosti in genialne neposrednosti - ta siloviti pitem, rapon in ta kolorit sta postla iz istih tal kakor „barbaro-genij“ Stravinskega...

Jolita Pogeuelova je pokazala visoke tehnične spretnosti v Albenizem, se suale živeti v Fauréja različnim smislom, da linijo in prozorno tehniko in zodela Léveraca, Chabrierja, Prokofjeva s pravim knačajem - posebno pa cenim njeno

gloloto interpretacijo pamotane krogzive medita-
cije Andolantino postenuto, ki je odihal ono pravo,
nekoliko starejšo [?] silno neposredno lirično, refle-
ksijsko, ki je pravičljiva pa nekoliko starejša krogzive
fospodilna je bilo muzikalna in vé kaj igra; i. p. bi
bi ji le, da bi sledila finesi tečično prozorne igre
svoji veliki učiteljici Blanche Selvé, ne pa sčrsoma
ropadla nedisciplini. Felini ji strape avtoritete
- pa bi ji vedel vsčiti lepo kadočnost! Jeli' p. bi
prihodujic lotila novejših del: Mithenol, Poulenc,
Brahmski, Grieg, Pettyrek ... Jeli' bi se p. uveljavila
tuoli z najmodernjšo klavirsko literaturo!
Vostalem naj si bo popostovljina velikega uspeha,
čeprav koncert ni bil kakovostno obiskan -

Poznelebo se je častno uveljavila!

J. Vurnik.

Klavirski večer Jadvice Požnel-ove

Kritik Prof. Dr. J. Družević.

Mariborski 'Večernik' dne 4. IV. 1928.

Umetnica, ki nas je obiskela prvič, zasnami je lahko s svojim nastopom popolnini vsestranski uspeh. Njen spored, ki ga je absolvirala, je bil pa nasnov, uredno kavimir in obenem prav pončen. Vseboval je najhujše pestopniške francoske klavirske literature in to starejše in novejša šole, kakor tudi reprezentante parnih smeri. Francoske so mojstri blestečega sloga, spretni slikarji, duhoviti misleci in občuterni podlaga. Selji, kar smo slišali, so bile uprav muzikalne delikatese. Predstavili so se nam istotako pestopniški racionalistične smeri, kakor klasicistične in impresionistične. Prvi hvalego v svojih skladbah nekeho imitirats naravo in punauje dopadke obrag nas. Videli smo to tako lepo pri Rameau, Japuin in Dapincourt. Zadnji spet slikajo svoje razpoloženja in podajajo svoje impresije; od teh sta bila na vpravi klasični glavni pestopnik te šole: Debussy in Giverac. Umetnica je preskrbela k nekaterim skladbam, kjer je to bilo potrebno tudi kratko vsebinsko razlago, kar je prav obojzelo umence. Imenovati jo moremo kot publicno interpret francoske glasbe, v katero se je tako temeljito vglobila ob priliki študiranja pri slovitih francoskih pianistih; in pedagoginji Blanche Selvi in katera jo upravičeno šteje med svoje najbolj nadzorjene učence. - Požnelova je pianistično vsestransko in temeljito izobražena ter se lahko že ponavla k izrasito močjo upo- dalganja. Vse to, kar ona podaja, napravi utis dovršene. Njena umetnost je jasen odsev njene globoke muzikalnosti, pa tudi njene osebnosti; je prihupljiva in vnamajiva. Požnelova je pianistično posebnega stila in pri nas osnaujevalka idij svoje velike učiteljice. Vsebinsko skladb izčrpa do vsake po- drobnosti in vse, kar podaja, je prozorno in plastično. K temu se pridruži še izrasit temperament.

Muzika dravske divizijske oblasti v Ljubljani
Osmo leto simfoničnih koncertov



Proslava ujedinjenja
kraljevine Srbov, Hrvatov in Slovencev

V ponedeljek, dne 19. novembra 1928 ob 20. uri
v dvorani hotela »Union«

Simfonični koncert

Sodelujejo: gdč. Jadviga Poženelova, klavir:
godbeniki mariborske vojne muzike

Dirigent: višji kapelnik dr. Josip Čerin



1. DRŽAVNA HIMNA

2. Job. Seb. Bach: DVA KORALA

a) Objokuj človek svoje grehe

b) V Tebi je radost

Izvaja se v počastitev padlih junakov

3. Milenko Paunović: JUGOSLOVANSKA SIMFONIJA
(Posvečena kapelniku dr. Jos. Čerinu)

Grave Allegro

Allegro, Allegretto, Tempo primo

Allegro molto, Grave, Maestoso

4. Cesar Franck: SIMFONIČNE VARIJACIJE za klavir
in orkesfer



Vstopnice od 5 do 40 Din so v predprodaji v Matični knjigarni
na Kongresnem trgu in na večer koncerta pri blagajni v Unionu



JUGOSLOVANSKA SIMFONIJA

M. Paunovič piše o svoji simfoniji: Jugoslovanska simfonija je komponirana v letu 1914 pod vplivi našega odličnega pesnika Gjura Jakšiča »Na Liparu« in »Ponos«. »Lipar« je bil do vojne eden najlepših srbskih gozdov, po katerem se je Gj. Jakšič mnogokrat lačen sprehajal in kamor se je zatekal od sveta, ki ga v njegovem času sploh ni razumel. Ker je tudi meni bila usoda enaka, sem begal po tem gozdu mnogokrat po istih potih, koder je hodil Jakšič in z isto boljo v duši. Tu se je tudi začel simfonije I. del, in II. del kot nočne vizije. V obeh delih so vsi motivi originalni. III. del je nekaka apoteoza ali uteha samemu sebi, da končno mora vendar nehati tudi moja sovražna usoda in da mora tudi meni vziti solnce. V tem III. delu je začetni motiv (prvi štiri takti) čisto srbski:

Ja sinoč zadjoh
niz tiha druma
i sretih mlado luče,
šejtan devojče.

Vse ostalo v tem delu je izvedeno ali iz teh štirih taktov ali iz sledečih štirih v raznih varijacijah. Vsa simfonija je okvirjena z onim motivom v pentoli, s katerim se začenja in prepleta in s katerim se zaključuje: to je u s o d a. Ne vem kako bo ta motiv učinkoval na poslušalce, a meni tako jasno govori: »Naj ti svet nadomesti vse, kar ti je kdaj vzel, naj ti podeli vsa zadovoljstva; edinega, kar ti je vzel, pa ti vendar nikdar več ne more povrniti, to je ljubezni!«

VELIKA DVORANA HRVATSKOG GLAZBENOG ZAVODA

U ČETVRTAK, DNE 14. NOVEMBRA 1929.

KLAVIRSKI KONCERAT
PIANISTKINJE
JADVIGE POŽENEL

RASPORED

- I. 1. J. S. BACH Fragment d'une suite
Prélude — Sarabande — Gigue
2. J.-PH. RAMEAU Le rappel des oiseaux
3. D. SCARLATTI Burlesca en sol
- II. L. van BEETHOVEN Sonata op. 31. br. 2 d-mol
Largo — Allegro — Adagio — Allegretto
- III. R. SCHUMANN Etudes symphoniques
- IV. 1. MARIJ KOGOJ Andantino sostenuto
2. DÉODAT DE SÉVÉRAC Les muletiers devant le Christ de Llivia
3. CLAUDE DEBUSSY L'isle joyeuse

Koncertni klavir: PLEYEL

GLASBENA MATICA V LJUBLJANI

V ponedeljek 14. marca 1927

KLAVIRSKI VEČER

kī ga priredi pianistka

JADVIGA POŽENEL



Začetek točno ob 20. uri

Dvorana Filharmonične družbe

SPORED:

I. J. S. BACH:

Partita št. 1 (b-dur)
Prélude, Allemande,
Courante, Sarabande,
Menuet I. II. Gigue

L. VAN BEETHOVEN:

Sonata op. 26 (as-dur)
Andante con variazioni
Marcia Funebre sulla
morte d'un Eroè
Allegro

ODMOR

CLAUDE DEBUSSY:

L' Isle joyeuse

DEODAT DE SÉVÉRAC: a) Coïn de Cimetière
au printemps

b) Baigneuses au Soleil

Izaak Albéniz:

»Iberia«
Evocation
El Albaiein

La Copie du programme de Maribor :

Ljudska univerza in francoski krožek
v Mariboru.

"Velika Larijska dvorana."

ponedeljek, 2. aprila ob 20. uri 1928.

KONCERT

Jadvice Požemal - ove
pianistke iz Ljubljane

Spored :

I. a) Le Rappel des Oiseaux } J. Ph. Rameau (1683 + 1762)

b) 1^{re} et 2^{de} Menuets en sol

c) Le Couron - F. Daquin (1694 + 1772)

d) Le Moulin à Vent - J. Daquincourt (1684 + 1757)

II. Thème et Variations - Gabriel Fauré (1845 + 1924)

III. Bourée fantasque - Em. Chabrier (1842 + 1894)

Admor

IV. a) La Cathédrale engloutie } Claude Debussy (1862 + 1918)

b) Prélude -

V. a) Les Muletiers devant le
Christ de Llivia

b) Menestriers et glaneuses

} Diodot de Séverac (1873 - 1933)

VI. Toccata - Maurice Ravel (1875)

Simfonični koncert Dravske div. oblasti

Snoči 19. t. m. je bil v »Unionu« koncert imenovane muzike pod vodstvom g. višjega kapelnika dr. J. Čerina. Sodelovala je pri Francku na klavirju gđč. Jedviga Poženelova, orkester Dravske div. oblasti je bil pomnožen k godbeniki mariborske vojne muzike.

Program je imel na čelu koncerta v proslavo ujedinjenja državne himne, dalje dva Bachova koral v priredbi skladatelja Guija, M. Paunovičevo Jugoslovansko simfonijo in C. Franckove Simfonične variacije za klavir in orkester.

Franckove variacije je predavala mlada umetnica J. Poženelova s finim umevanjem in prozorno čisto interpretacijo — gospodična je moderen talent finega okusa.

Obžalovati je to, da je bil koncert slabo obiskan. Neke določene gospode nismo videli na njem; pokazala je s tem, da so ji strasti več kot kultura. To bo treba uvaževati. Hvala pa dr. Čerinu za požrtvovalno delo. Letos praznuje že osmo leto pozitivnega dela na polju simfonične koncertne glasbe — brez farz! s tem delom se res teater vodilne struje ne more miriti. Čast delu! Prosim dr. Čerina, naj ne obupa, nego dela dalje. Beležila bo zgodovina. In ta samo pozitivno delo, ne teater.

S. V.

St. Varnik Slovenec 20. VI. 29.

quelques extraits traduits de la presse yougoslave :

St Vrnik (Ljubljana 1929 novembre)

César Franck : Variations Symphoniques pour piano et orchestre
La jeune pianiste jouant la partie de piano se fit
remarquer par ses qualités du toucher et sa clair
ou dirait lucide interprétation ; elle est talent
moderne avec beaucoup de goût. —

Slav. Gostec compositeur (Zutro 2/III. 1928.)

Recital de piano donné par Jadwiga Pożniak était préparé
très bien et avec beaucoup de délicatesses. Sans grandes
gestes, elle a su nous enchainer avec sa musicalité
et sonorité exquise — dès la première œuvre : Faure et
et Variations. Parmi les compositeurs suivant : Lévassier,
Chabrier, Ravel, Albeniz, Prokofiev elle nous a frappé
surtout avec l'Andante sostenuto "de Kogoj" qui était
si parfaitement interprétée qu'on aurait pu attendre
d'une dame. Ainsi la preuve qu'elle n'est pas bonne
interprète seulement, dans la musique de l'époque classi-
fasse — mais aussi dans la moderne (Prokofiev, Kogoj).
Sa bon technique, ses précieux qualités dans sa sonorité
toucher et sa profonde musicalité font son marche
en avant. —

M. Kogoj compositeur (1930 Ljublj. Lvon)

Jadwiga Pożniak : recital de piano dont le programme

était un peu monotone, avait quand même ses points clairs, surtout dans Couperin et Schumann. Ils ont montrés sa façon d'interprétation - s'appuyant sur la construction de phrases musicales, qui forment l'oeuvre d'art. Le jeu de Pożenel diffère de beaucoup des pianistes surtout par sa phraseologie et par l'accentuation venant du fond de la musique, ainsi que par la délicate clarté de son jeu. —

L. Adamić compositeur (Slov. Narod 1930)

Recital de J. Pożenel à Slope.

Cette jeune pianiste bien connue par ses nombreuses auditions possède grand talent. Son interprétation intéressante témoigne d'une large et haute culture musicale. Les oeuvres de Bach-Busoni: Toccata, fugue ré'mi; Beethoven Sonate op 28 et Schumann Etudes symphoniques d'abord principalement expliquées apportaient beaucoup pour la compréhension des oeuvres au large public. Le pianiste fut l'objet d'enthousiasme.

L. Šerjanc compositeur (Slope 3/IV. 30).

Juste interprétation de Bach-Busoni, Beethoven et Schumann. Le pianiste Jadojko Pożenel a montré son vrai et fort sens (peucher) pour la plasticité et clarté de motifs, ainsi que la ^{beaucoup} grande qualité de son toucher.

Šerjanc 2/IV. 1929

[Intelligent choix nous est la preuve]

Thryane 4/XII. 1929.

Intelligent choix nous est la preuve que la pianiste Požuel s'y connaît bien, dans la littérature de piano. C'étaient pas œuvres d'effet — c'étaient sérieux, profond œuvre parfaitement entendues dans nos concerts. — Bach, Cuperin, Scarlatti, D'Indy, Beethoven, Schubert — tous œuvres qui demandent beaucoup de l'interprète. La pianiste qui nous est préparé une soirée bien intime était vivement acclamée par le public.

Le Figaro - Paris 1926.

Parmi les artistes Yougoslave qui se sont présentés à la Manifestation à Nantes était aussi J. Požuel du Conservatoire de Belgrade actuellement élève de la célèbre pianiste Blanche Selva, — qui s'est fait remarquer par son talent.

Adamić (Narod. 1929)

Les Variations symphoniques de C. Franck pour piano et orchestre furent interprétés par J. Požuel. Le délicat fort fit exécuté avec beaucoup de goût et de ~~de~~ charme ainsi qu'avec bon technique.

Slovenec 1928 (Vurnik)

Mlle Jadwiga Požuel dont la technique sûre et ~~sa~~ ^{le} fort sens pour la clarté de ligne — nous a montrée ; sévère et habiles, Prokofiev, Faure ^{avec} leur vraie caractère et surtout je dois souligner la profondeur avec

laquelle elle a interprété „Auclante Sostemito de Vopoj”.
La pianiste est très musicienne et sait ce qu'elle joue.

Professeur Drucovic (Mariborski „Večernik” 4/IV. 1928.

Le Delicate programme de la musique française; Rameau, Daquin, Daquinourt, Fauré, Debussy, Lévêque, Ravel - nous a persuadé, comme M^{lle} Jadovica Požvel une vraie interprète de la musique française. La pianiste ^{est} très cultivée, très musicienne avec beaucoup de tempérament. Jusqu'en détails elle va dans sa interprétation et pour nous donner l'œuvre bien clair et plastique. Le nombreux public lui fit beaucoup d'applaudissement. —

Concert.

Jadvice Požemel v Slopi

3. IV. 1930.

I. Bach-Busoni --- Toccata-fugue réminiscent

II. Beethoven --- Sonate op 27 n° 2.

III. Schumann --- Etudes symphoniques

concerts au
Programmes des Radio (T. S. F.)

14/XI 1932

- a) Bach-Liszt -- Variations sur
"Weinen Klagew." --
b) Fauré -- -- -- Thème et Variations
c) Schumann -- Etudes Symphoniques

23/VI 1933:

Chopin: Berceuse, 2 préludes, Étude
Ravel: Jeux d'eau
Jarrett: Sardana
Albeniz: Evocation
Triana. —

/

1930 juillet : une heure de J.S. Bach.

Prelude & fugue do min. Inventions à 3 voix (3)

4^e Suite Anglaise

1^{re} Partita

Sonate p. et violon en La. -

1931 février Haydn Sonate mi mineur

Beethoven Sonate op 2. n° 1

F. Chopin Sonate Li b mineur

1932 - 33 Collaboration dans 4 soirées
de compositeurs Slovènes : Foerster, Gerbic
Gpavic, Koporc.

siciones de Granados, Listz, Sauer y de otros autores, en las que se destacaron, respectivamente, mucha brillantez de mecanismo y delicadeza de expresión.

Cosechó esta gentil pianista muchos aplausos, que le servirán de estímulo en su carrea, que tan brillante ahora empieza.

("Día Gráfico".)



DIANA PEY

Concertista de Piano

Lous 38-2-2-9.
7724-

7365/91

ESTUDIOS ACADÉMICOS

Cursos de 1922 a 1927

Cinco años de Solfeo y Teoría de la Música y Curso de Profesorado
con seis Primeros Premios y Distinciones.

Seis años de Piano con seis *Primeros Premios de Distinción*
y dos *Felicitaciones del Jurado*.

A Diana Pey

Actuaba de Jurado

Cuando te has examinado:

Me has hecho tal impresión

Que el corazón ha llorado

Porque el tuyo ha penetrado

Dentro de mi corazón.

Domingo Mas y Serracant

23 Junio 1926

y matices melódicos la exquisita dulzura de su edad en sereno equilibrio con el arte y expresión concebidos por el autor interpretado.

A Diana Pey auguramos una brillantísima carrera como concertista de piano, y la aplaudimos.

(La Revista profesional Lea)

Dos obstáculos formidables para el concertista más bragado venció en su debut esta impeterrita muchachita, linda, vivaracha y sonriente. Eran los ecos de la orquesta que acababa de inundar el gran salón del Coliseum con estruendosas sonoridades y la ambigüedad del auditorio atraído en parte por la admiración de Pola Negri.

Con la gracia de su sonrisa conquistó al público y con la firmeza de sus pies y la delicadeza de sus manos dominó desde el primer momento aquel instrumento del piano rebelde a los profanos y sólo dócil al espoleo y caricias simultáneos del verdadero Genio.

Diana Pey se reveló con personalidad porque toca con el alma: el piano se identifica con ella y lanza como en exhalaciones vaporosas, las más delicadas sensaciones del arte. Por ser todo espíritu su música, más que en el oído se percibe en el corazón, llena de la gracia juvenil y purísima de la naciente artista.

(S. Millart)

Muy relevantes cualidades demostró esta pianista en las sesiones que dió estos días en el Coliseum.

A pesar de su extremada juventud, posee la señorita Pey amplia ejecución y una musicalidad nada común, que se manifiesta ostensiblemente.

Con mucha exquisitez ejecutó varias compo-

COLISEUM.—En viernes, día nefasto, y sin el réclame obligado que por igual anticipa el elogio sin tasa a nulidades y a eminencias, hizo su presentación en la sala de la calle de las Cortes una precoz artista, una verdadera niña prodigio de temperamento estético fuertemente acusado, de sensibilidad toda exquisiteces y de una voluntad que pone en evidencia el dominio alcanzado en el ejercicio de un arte al que tantos son los que se creen llamados y tan escasos resultan los escogidos.

Diana Pey no constituye una promesa más de las que no se cumplen, ni una esperanza de las que frecuentemente terminan en el desengaño. A la edad en que otras juegan aún con las muñecas, ella juega con el piano, ese instrumento dócil o rebelde, según las manos que le oprimen.

Bajo la presión de sus ágiles dedos, de aquellos dedos sonrosados, como de una gentil princesita de cuento de hadas, del teclado surgían nuevas sonoridades, jamás oídas, evocadoras del pensamiento íntimo de los grandes maestros que interpretaba, a la vez que prolongación espiritual de la ejecutante.

Aplaudiendo el público entusiasmado a la niña con el alma de mujer, como lo hizo, entendemos que no se dió cuenta cabal de la trascendencia del acto que se celebraba. Tratándose de una verdadera artista que se revela, al público corresponde la consagración.

(El Diluvio.—Hermes.)

Diana Pey es una niña muy fina y simpática e indudablemente una consumada artista. No se nota en ella interpretando selectas composiciones al piano la pulsación juvenil, sino que logra admirablemente una sonoridad límpida y sabe ofrecer con los distintos contrastes

Coliseum



Exito
DIANA PEY

10-12 Julio 1927

EXTRACTO DE LOS JUICIOS DE LA PRENSA

A pesar de su extremada juventud, la señorita Diana Pey domina la difícil técnica del piano y está dotada de las más preciadas facultades musicales. Así se demostró en las sesiones que el pasado viernes, tarde y noche, dió en la sala del Coliseum, para su presentación en público esta tan joven y gentilísima artista.

Con extraordinaria delicadeza ejecutó un "vals" y un "nocturno" de Chopin; dió mucho carácter a las obras de Albéniz, "Córdoba" y "Pavana", que por cierto tuvo que repetir, tantos fueron los aplausos que recibió; tocó con notable expresión una danza de Granados; dijo románticamente "Sobre las alas del canto", de Mendelssohn; y tocó con pulcritud los pasajes de gran ejecución del estudio "Murmillos del viento", de Sauer.

Las enseñanzas de su profesor el notable artista del piano Marshall, se reconocen en el arte de la joven concertista Dianita Pey, a la que auguramos un bello porvenir.

(Las Noticias.—Jaime Pahissa.)

Una novedad digna de mencionar ha presentado el Coliseum, y ha sido la pianista Diana Pey, linda muchacha de diez y seis años, que se condujo no como una novel artista, sino como una persona bregada y conocedora de todos los resortes del difícil instrumento.

El arte de la señorita Pey, es fino y concienzudo, ejecutó bien, matiza mejor, teclado y pedales no tienen para ella secretos, así que escuchó muy merecidos aplausos porque hizo gala de estar dotada de un gran sentimiento, materia prima para arrancar maravillas al piano.

(La Vanguardia)



En su estudio

Récital, 18 avril 1926.

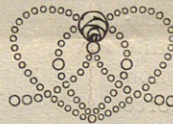
Ce récital était entièrement consacré à la musique espagnole, et dès lors étaient venus en grand nombre ceux qui savent avec quel art intense et puissant Eduardo del Pueyo comprend et traduit mélodies et rythmes où se prolongent figures et gestes, livres et siècles de son pays.

Du fond des âges, en effet, en ce concert, n'eût-on dit que se détachaient, — mais non comme d'historiques vestiges, savamment reconstitués et rassemblés; plutôt comme des présences encore agissantes, et avec toute leur force d'hallucination ou d'exorcisme, — les *Cants Magics* de Mompou ou la *Danse du Feu* de Manuel de Falla? Et les *Gitanerias* d'Infante, qu'apportaient-elles en leur discontinuité rhapsodique, sinon la pensée à la fois immobilisée et continuellement trépidante des peuplades qui arrivèrent

d'où l'on ne sait, — et à quelle époque, on l'ignore?

Ce furent, d'autre part, et avec une non moindre netteté, des évocations de paysage : *Jardins de Murcie*, avec *Turinà*, *El Puerto*, avec *Albeniz*, ou encore, tels sites généraux et cependant pleinement concrets, animés par le murmure des voix dans telle ruelle tournante ou par les cris, ou encore par telles danses qui tout d'un coup semblent secouer l'espace lui-même, ébranler sa résistance invisible, puis accepter — avec un piétinement, avec un rire crispé, — sa pesanteur; — et, ainsi, telles autres pages d'*Albeniz*, ou telles pièces de *Granados* ou d'*Oscar Espla*. Tout cela vivifié par ce jeu véhément et strict, qui enserre l'œuvre et la soulève, l'interroge jusqu'en ses plus profonds replis, et jusqu'à ce que son secret soit entièrement livré.

(Claude ALTOMONT. *Le Ménestrel*.)



IMP. DE ZERMAN, 25, RUE TURGOT (9^e)

DEL PUEYO



Saragosse.

Depuis un an Del Pueyo est à Paris, apprenant de tous et de personne, s'assimilant sans imiter et restant farouchement lui-même. Bien aragonais en cela, bien du pays qui nous a donné Goya, l'indomptable. J'avoue que, pour ma part, je ne ferais pas des kilomètres à genoux pour entendre un récital de piano. Mais avec del Pueyo, il ne s'agit plus de cela. On oublie que c'est du piano, l'instrument n'est plus qu'un moyen qui s'efface sous l'évocation. Il n'y a plus d'instrument ou, plutôt, il y en a des foules : accents tourmentés de guitares, rudes attaques de masses orchestrales; et, même, cela aussi s'oublie à son tour : il n'y a plus que du paysage, des moments de nature ou d'âme.

En ce qui concerne les œuvres de caractère espagnol, je doute que l'on puisse aller plus loin dans l'imprévu, la forces des contrastes et dans la douceur aussi, l'espèce de tendresse enveloppée des thèmes à gaitas. Le castillan fanatique qu'est Henri Collet ne me contredira pas, j'en suis sûr, pas plus que les quelques initiés qui ont entendu jouer (ou plutôt vu peindre en jouant) Eduardo del Pueyo. Dans telle composition d'auteur romantique, de Chopin par exemple, del Pueyo fait des choses « qui ne se font pas ordinairement comme cela », mais tant mieux, puisqu'elles provoquent en nous l'émotion, puisqu'elles nous révèlent des traits de l'œuvre, des dessous, des « voix » que la tradition (plus souvent le fait des virtuoses que celui des auteurs) nous cachait. Il y emploie, en outre, des procédés techniques à lui, parfois presque barbares, mais, en cela même, d'un charme extrême de nature.

(Raoul LAPARRA. *Le Ménestrel*.)

Festival Musical de la Toussaint

Novembre 1921.

...Un des gros attraits de ce concert fut l'audition d'un jeune artiste aragonais, Eduardo del Pueyo qui interpréta des œuvres de H. Collet, Albeniz et Raoul Laparra. En parlant d'Eduardo del Pueyo, nous disons « artiste » car le mot « pianiste » ne nous semblerait pas complètement exprimer ce qu'est, en réalité, ce jeune homme de seize ans. Il y a en lui un cas musical peu commun. Le côté atmosphérique

de son interprétation révèle un « visionnaire » et la matière sonore que ses doigts pétrissent dégage une sorte de force plastique tout à fait particulière. Il y a là un principe évident de personnalité, et déjà se dessine, en cet enfant de la fière Saragosse, la silhouette d'un indépendant et puissant musicien.

(*Le Monde Musical*.)

...Mais la note à part, et tout à fait nouvelle, a été fournie par le jeune pianiste aragonais, Eduardo del Pueyo. Son talent réunit un puissant dynamisme, un bel emportement à une délicatesse de toucher surprenante. De là une interprétation constamment en contrastes. Avec cela un sentiment passionné, une conscience profonde de la musique s'ajoutent à un large et souple maniement de l'instrument. De tels dons font penser qu'Eduardo del Pueyo ira loin.

(*Le Ménestrel*.)

Récital du 21 janvier 1922.

Le concert donné par le jeune pianiste aragonais E. del Pueyo a été un triomphe. Le programme vivant, contrasté, fut rendu avec une âpre et volontaire fougue, magnifiquement espagnole, qui emporta l'assistance.

(*Journal des Débats*.)

A part, je tiens à mentionner l'apparition, nouvelle pour nous, du jeune pianiste aragonais, Ed. del Pueyo. C'est un nom à retenir. Il a donné un récital à la Salle Pleyel, avec du Chopin, du Schumann, du Liszt, les *Scènes Ibériennes*, si originales de Raoul Laparra, et des pages de ses compatriotes Albeniz et de Fralla.

C'est un jeu un peu à part, original, marqué d'un idéal d'artiste. Né, beaucoup plus mûr, à certains égards, qu'on ne l'attendrait de son jeune âge, et particulièrement remarquable dans les évocations espagnoles et gitanes.

(H. DE CURZON. *Nouvelle Revue*.)

Concerts Padeloup : 14 mai 1922.

M. E. del Pueyo, pianiste espagnol très jeune et très riche de dons et d'acquis harmonieusement mêlés, interpréta le *Concerto* en ut mineur de *Beethoven*, avec un style, une variété de sonorités, un sens rythmique et dynamique surprenants qui font augurer du plus brillant avenir.

(Jacques PILLOIS. *Courrier Musical*.)

Récital, 17 avril 1923.

Je ne sais si est accessible plus vivifiante impression que celle-ci : par une sorte de hasard, et sans que soit intervenue aucune publicité, se trouver en présence d'un artiste tout jeune et presque ignoré encore, chez lequel, dès le premier moment, les plus incontestables dons apparaissent à la fois décidément affirmés déjà et cependant de toutes parts enveloppés de virtualités plus vastes. Apercevoir en lui comme à l'état pur cette dualité fondamentale sans laquelle nulle réalisation souveraine n'est possible; d'une part, pleine capacité de domination de soi et de constante analyse; énergique refus de tout ce qui serait simple complaisance aux aptitudes innées; d'autre part, totale soumission aux forces qui dépassent l'individuel; à leur égard, intacte puissance d'accueil; goût de leur demeurer pénétrable et comme perméable; avidité de multiplier l'inspiration native et personnelle par une inspiration mystérieuse, diffuse, et de valeur universelle. Dualité dont le double sens, passif et actif, et presque contradictoire en apparence, du mot « possession » aide à déchiffrer le secret. Pour ce tout jeune artiste Eduardo del Pueyo, qu'en cette soirée du 17 avril, de trop rares auditeurs écoutaient Salle Pleyel, les heures viendront, très proches peut-être, où s'élèveront les acclamations des amples publics composites qu'aura décidés la renommée. Puisse-t-il alors ne rien sacrifier de son goût scrupuleux et ferme, de son absolue soumission au plus intime génie des œuvres! Et puissent les larges succès, si dommageables à tant d'autres, l'aider en son effort de constant approfondissement, comme l'y durent aider jusqu'ici les âpres labeurs des débuts!

Voici donc, au commencement de ce récital, la *Fantaisie impromptu* de *Chopin*. Et les thèmes onduleux émergent, se succèdent, s'entrelacent, se dispersent : et l'on distingue que ce qu'il y a d'émouvant dans une telle œuvre, c'est que la découverte mélodique y est si naturelle et si ininterrompue que toute impression de lutte en est éliminée, mais non pour disparaître pleinement, au contraire, pour se transférer et se rassembler tout entière sur un plan extra-musical, c'est-à-dire dans un monde tout psychologique et inaccessible.

Ensuite, voici *Prélude*, *Choral* et *Fugue* de *Franck*; et del Pueyo donne de ces pages une interprétation exhaustive : il y montre le travail d'un être qui n'accepta jamais de se déployer, sans en même temps et dans la même mesure, s'être creusé et déchiré; nulle joie qui n'ait ici son immédiate rançon dans une douleur non seulement consentie,

mais voulue. Puis la *Fantaisie* de *Schumann*, avec, au départ, ces notes précipitées et mates, sur lesquelles se détache soudain l'envergure du thème à la fois « fantastique et passionné ». Confession et récit; imploration et légende; plus tard, énergique appel à toutes les puissances de redressement; finalement, douceur presque blottie. Perpétuel passage d'un point extrême de la sensibilité à une autre *région limite*, sans que soit jamais altérée la lucidité de la vision et sans que, dès lors, l'esprit doive renoncer à jamais à communiquer avec toutes les sources mythiques de la race et avec toutes les voix des forêts et des monts. Tout cela, del Pueyo l'a su traduire et en donnait perpétuellement la sensation directe, comme plus tard, avec une précision ardente, tout à la fois rigoureuse et souple, avec une ampleur qui n'était pas seulement d'ordre spatial, mais aussi d'ordre temporel, il dressa par *Albaicin d'Albeniz*, par la « *Danse rituelle du Feu* » de l'*Amour Sorcier* de *Manuel de Falla*, enfin, par *Musiques lointaines* et *Cale-sera* de *Laparra*, quatre inoubliables images non seulement d'une Espagne situable et présente, mais de l'Espagne la plus primitive comme la plus future. Espagne devenue universelle à force d'être totalement et irréductiblement elle-même.

(Joseph BARUZI. *Le Ménestrel*.)

Je veux mettre en relief, à la Salle Pleyel, un récital donné par le jeune pianiste espagnol Eduardo del Pueyo. On ne peut rencontrer en ce moment talent plus original, plus personnel que le sien, qui est appelé à se développer et à devenir de tout premier ordre. Son interprétation de pages d'*Albeniz*, de *Ravel*, de *Laparra*, de M. de *Falla*, a été d'une couleur extraordinaire; mais celle de la grande fantaisie de *Schumann* et d'un *Chopin*, d'un *Franck*, ont fait preuve aussi de souplesse et d'autorité.

(Henri DE CURZON.)

M. del Pueyo possède déjà une de ces puissantes personnalités musicales, qui imposent sans la moindre résistance de la part d'un public souvent routinier, leur conception propre des chefs-d'œuvre que l'on entend à tout propos dans nos salles de concerts. Et il est plus qu'étonnant, quand on a devant soi une jeune figure où le charme du regard enfantin n'a pas encore disparu, de sentir autant de calme et de maturité, avec ce rythme grandiose et immuable. Ce n'est pas difficile de prévoir le grand avenir de pianiste qui attend M. del Pueyo, et il est même assez probable que la carrière de chef d'orchestre vienne tenter ce jeune artiste pour qui les cadres du piano paraissent, par moments, déjà un peu étroits. Ce fut cette vision orchestrale qui rendit si splendide son exécution de l'*Appassionata*.

(S. N. *Le Monde Musical*.)

Concerts Lamoureux. Février 1924.

M. del Pueyo a supérieurement joué le *Concerto* en ut mineur pour piano de *Beethoven* : sa technique est sans lacune, son aisance extrême; il a un son ravissant, de la pénétration, de la couleur, enfin et surtout, le sens de la composition.

(Robert BRUSSEL. *Le Figaro*.)

Le succès de la séance a été pour le pianiste del Pueyo, dont la personnalité est vraiment remarquable. Certes, cette personnalité s'est accusée dans le *Concerto* en ut mineur, de *Beethoven*, par quelques rubati que désavoueraient et proscriraient les professeurs de piano; mais le jeu de M. del Pueyo a une telle saveur, une telle couleur, et sa technique est d'une solidité si peu commune, qu'on se laisse aller à l'interprétation originale d'un pareil artiste.

(Louis SCHNEIDER. *Le Gaulois*.)

Ce concert débutait par l'ouverture des *Noces de Figaro* : celle-ci un peu alourdie sous un orchestre nombreux, fut semblable à un gros bourdon chargé, mais qui saurait encore décrire de gracieuses et rapides orbes. Un vif souvenir de Mozart, d'ailleurs, demeura longtemps suspendu, jusqu'au dernier accord du *Concerto* en ut mineur de *Beethoven*, que jouait M. Eduardo del Pueyo; exécution absolument exceptionnelle tant par la fine qualité d'art qu'y mit ce tout jeune pianiste, que par sa conception assez particulière d'une œuvre que chacun traîne à force d'anachronisme, jusqu'au seuil des grandes symphonies. Jamais interprète ne me parut garder une attitude plus modeste, plus contrite, envers le public. D'autre part, nul éclat extérieur dans son jeu; une réserve extrême; mais quelque chose de profondément concentré qui sursautait par instants sous le désir irréfrenable de la danse. Toutes ces notes parfaitement détachées les unes des autres, comme cernées de brefs silences, aucun trait trop épais ne les faisait baver l'une sur l'autre; nulle pédale excessive ne salissait un style très pur de piano-forte, tout proche lui-même du clavecin. Entre ces notes, seul courait secret, un rythme dont parfois le frémissement d'une note répétée, le battement d'un trille décelait la présence et nous préparait à la frénésie saltatoire du mouvement final.

Ainsi exécuté, ce *Concerto* se dépouillait de tout caractère proprement symphonique qu'on avait pu jusque-là lui prêter : nous retrouvions cet état d'innocence où un Vivaldi et un Mozart laissaient s'ébattre les instruments du *Concerto*. Et jamais recul de la zone romantique ne parut se faire avec moins de pertes. M. del Pueyo rencontrait d'ailleurs une aide précieuse en M. Paul Paray, qui dirigea ce *Concerto* avec un sens également mozartien de la trame orchestrale où les timbres viennent étinceler comme des myriades de paillettes.

(A. SCHAEFNER. *Le Ménestrel*.)

J'aime beaucoup le style discret et sans tapage, mais fort pur, dans lequel l'excellent pianiste Ed. del Pueyo interprète le *Concerto* de *Beethoven* op. 37; le tout bien en place, bien fondu avec l'orchestre et de très bon goût.

(G. ALLIX. *Monde Musical*.)

Récitals. 15, 22 et 29 janvier 1926.

Par l'ampleur, l'altitude ou la grâce scintillante de la plupart des œuvres qui y furent traduites; plus encore par l'ardent scrupule (jamais satisfait et toujours comme rebondissant) avec lequel, visiblement, furent scrutées ces œuvres, en toutes leurs intentions, leurs replis, et non moins en leur déploiement sans césures, en leur jet inanalysable; — enfin, aux heures d'achèvement (de rencontre avec ce public, en cette Salle du Conservatoire), par l'absence d'apprêt, de vanité et de tout calcul personnel; — ces trois récitals s'inscriront de façon durable au plus profond de maintes mémoires. Ce qui distingue ce jeu et le rend si vivant, en ses alternances d'extrême apreté et d'extrême douceur, c'est que tout en demeurant très proche des spontanéités les plus intactes, les plus authentiquement primitives, il est constamment ambitieux d'espace — constamment soutenu, on le devine, par les curiosités les plus réfléchies et les plus complexes, — celles qui supposent derrière elles les patiences séculaires, les horizons touffus lentement élargis. Volonté synthétique, dès lors, dont on eut la plus nette perception en tels moments culminants de ces trois séances, — à propos, notamment, du *Premier Prélude* en ut mineur de *Bach*, de tels passages de l'*Allegro* ou de l'*Adagio* de la *Sonate*, op. 111, de *Beethoven*, des *Impromptus*, op. 90, n° 1, et op. 142, n° 2 de *Schubert*, ou de l'*Intermezzo* en la majeur de *Brahms*, — de la *Septième Sonate* de *Haydn* et du *Quatorzième nocturne* de *Chopin*; enfin, lors de ce troisième fragment des *Fantasiestücke* de *Schumann*, qui, en ce *Pourquoi?* qu'il dresse tout à coup entre deux « regards hallucinés » apparut pleinement comme quelque chose que sa propre durée ne limite point. Pages trop souvent amoindries, lorsque par sentimentalisme anecdotique, on se borne à distinguer en cette question éperdue la plainte d'un pur lyrisme individuel. Combien plus vastes, en vérité, telles qu'elles émergèrent ce soir-là, et telles que *Schumann* les conçut. S'élaborant et surgissant en un abîme presque mythique : interrogation même de l'être, qui ne s'individualise que pour condenser et symboliser en sa vie fugace l'angoisse la plus universelle. Environné de formes indéchiffrables et suspectes, d'un geste de désespoir il les écarte tour à tour; mais par cette volonté d'écart, ne les élucide-t-il pas déjà, peut-être? Et le pourquoi initial va se perdre en une sorte de pourquoi de lui-même, plus ample encore et plus secret.

(Joseph BARUZI. *Le Ménestrel*.)

EGON PETRI

B. Z. am Mittag, 29. 2. 28.

Egon Petri ist der größte Könnner unter den Pianisten. Er, er allein verfügt über jene eigengeprägte Technik, die nur auf der Grundlage Busonischer Anweisungen erworben werden konnte, die er aber systematisch bis zu höchster Vollendung entwickelt hat.

Adolf Weissmann

PRESSE - URTEILE

Berlin



Moskau



London



Paris



Berlin

Berliner Tageblatt, 2. 2. 28.

Egon Petri hat den Berlinern einen **ungewöhnlichen** Liszt-Abend gegeben, er spielte die 12 grossen Etüden in einem Zuge weg, und nach der Pause noch die Paganini-Etüden. Ein Pianisten-Programm erster Ordnung, das in dieser Bravour und in dieser Exaktheit der Ausführung der klavierspielenden Welt ein **Vorbild** sein dürfte.

Berliner Lokal-Anzeiger, 1. 2. 28.

Den Glanzpunkt der letzten Klavierera bildete Egon Petri mit einem dem Andenken Liszt's gewidmeten Konzert. Wie er diese Meisterstücke **genial** weiter empfindet durch seine scharf umrissene Zeichnung, ganz abgesehen von allen technischen Virtuositäten, durch sein **hinreissendes Feuer** farbig ausmalte, das sich ihm allein einen Namen.

B. Z. am Mittag, 29. 2. 28.

Egon Petri ist der **grösste Könnner unter den Pianisten**. Er allein verfügt über jene eingegrägte Technik, die nur auf der Grundlage Busonischer Anweisungen erworben werden konnte, die er aber systematisch bis zu **höchster Vollendung** entwickelt hat. Ich hörte ihn Bach in Busoni-Bearbeitungen spielen: nun gibt es Niemanden, der ein auch verzweigtestes Gewebe so plastisch, so innerlich abgestuft wiederzugeben weiss. Kein Glied im künstlerischen Organismus bleibt im Schatten, weil jedes Fingerglied, in gleicher Weise ausgebildet, der hohen Aufgabe dient. **Vollendetes Klavierspiel** für Bach.

Vossische Zeitung, 29. 2. 28.

Die Stärke seiner **gereiften**, seiner **geläuterten Persönlichkeit** ist überall spürbar...

Deutsche Allgemeine Zeitung, 2. 3. 28.

Egon Petri, dieser **Klaviermeister**, ist ein eminenter Könnner und ein **fabelhafter Musiker**. Ich glaube nicht, dass es heut noch einen Pianisten gibt, der dieses (in der Substanz zwar dünne, aber in der Faktur geistreiche und zukunftsweisende) Stück so spielen kann wie Petri. (Indianische Phantasie von Busoni). Mit einer **atemraubenden Virtuosität** und einer fast zynischen Gleichgültigkeit bezwang er — offenbar ohne Anstrengung — die gefürchteten Stellen.

Deutsche Allgemeine Zeitung, 15. 4. 27.

Wenn ich nunmehr noch über den Klavierabend von Egon Petri berichten will, so weiss ich wohl, dass gegenüber solcher Kunst alle deutenden und klärenden Worte versagen müssen. Technisches Können gehört ja heute kaum mehr zu den Dingen, die besonders imponieren, aber die **souveräne Gelassenheit** und **schlichte Selbstverständlichkeit**, mit der Petri auch das Schwierigste „hingelegt“, wirkte auf den orientierten Hörer fast aufregend. In dieser Hinsicht überbietet Petri sogar Moriz Rosenthal. Er ist aber auch ein **Musiker von unbegrenztem Ausdruckradius**, dem Bachs tiefsinnige „Golberg-Varationen“ innerlich genau so nahe stehen wie die übermütigen Lustigkeiten der Petruschka-Musik von Strawinsky.

Der Jungdeutsche, 3. 2. 28.

Klavierabend Egon Petri, ein ganz grosses Erlebnis!

Deutsche Zeitung, 18. 2. 28.

...Der Abend wurde zu einem Triumph für Egon Petri, und der Künstler wurde mit stärkstem Beifall überschüttet. Mit Recht! Seine Technik ist verblüffend, die Sauberkeit seines Spiels auch an den schwierigsten Stellen und in den schnellsten Läufen, sowie seine Treffsicherheit sind kaum zu überbieten. Er hat ein Handgelenk, das der feinsten Seelenregung gehorcht. Kraft und Zartheit waren fast ideal gepaart. Er erinnerte an Moriz Rosenthals beste Zeit. Kurzum er erwies sich als ein **Virtuose ganz grossen Stils**.

Signale, 1. 2. 28.

12 Liszt-Etüden und die 6 Paganini-Capricen, das zu bewältigen mit der strotzenden Kraft eines Petri, die nicht das kleinste Gefühl etwa einer Schwäche aufkommen lässt, ist nicht Technik als Selbstzweck, sondern setzt Eigenschaften eines musikalischen Erlebens, eines Tonbewusstseins und Formungswillens voraus, die äusserst selten sind.

Berliner Mittag, 28. 1. 28.

Einen ganzen Abend ausschliesslich mit Liszt's Werken zu füllen, solches Wagnis darf nur ein **ganz Grosser** unternehmen. Egon Petri wagte es und siegte auf der ganzen Linie. Der **beispiellose Erfolg** des weltberühmten Pianisten bewies, dass der so gern als abgetan erklärte Liszt, noch recht lebendig wirken kann, wenn er einen Interpreten von der **kongenialen Virtuosität** Petris findet...

Berliner Mittag, 9. 2. 28.

Wer kürzlich Petri hören durfte, weiss, was Liszt spielen heisst....

Allgemeine Musikzeitung, 3. 2. 28.

Liszt für unsere Zeit zu retten, unternahm Egon Petri. Er vollbrachte die stupende Tat, den epochemachenden Etüdenzyklus aus der Zeit geistdurchdrungener, erfinderischer Hochkultur der Technik an einem Abend zu spielen, eine fantastische Riesenleistung, die ganz einzig in unseren Tagen dasteht und so schnell nicht nachgemacht wird... **Fülle des Klanges, Satttheit der Bässe, Oktaven- und Trillertechnik** ersten Ranges, eine nahezu konkurrenzlose Genauigkeit der Ausführung aller Arten von Passagen bestimmten das Niveau.

Tägliche Rundschau, 29. 2. 28.

Egon Petri, ein Mathematiker und Architekt des Klaviers von hohem Rang. Sein Können ist enorm, **einzigartig** seine Oktaven der linken Hand sogar. Klug, subtil ist seine Dynamik, der Ton körnig, edel. Klar und schlicht legt er das kunstvolle kontrapunktische Gewebe frei und regt zum Mitdenken zwingend an. **Ein Eigenartiger!**

Moskau

Iswestija, Oktober 27.

Dass Egon Petri ein erstaunlicher Meister des Klaviers ist, der seine Meisterschaft in allen ihren Erscheinungen beherrscht, darüber hat man schon mehrmals bei seinem vielmaligen Auftreten in Moskau geschrieben. Es schien, als ob alles gesagt war, und dass in seiner künstlerischen Persönlichkeit nichts existiert, das nicht schon bemerkt worden ist. Aber sein letztes Konzert zeigte uns noch einmal diesen **Giganten des Klaviers** in seiner vollständigen Bewaffnung und zwang uns, die immer steigende Kraft, qualitativ und quantitativ, zu bewundern. 18 Etüden von Liszt und dazu eine Reihe von Zugaben, das ist eine Aufgabe, die zu erfüllen nur ein Unikum des Klaviers imstande ist. Wir reden schon gar nicht von der vollkommenen technischen Beherrschung des Materials. Welch eine Mannigfaltigkeit der Vortragsmittel, welche ein umfangreiches Diapason der Klavierfarben: von orchestralen, die zuweilen einen Schauer durch ihre **Fülle und Macht** einflössen, bis zur durchsichtigen Leichtigkeit des Klanggewebes. Im Vortrag und in der Auswahl der Mittel leitet den Künstler nicht so sehr der Instinkt, als ein klarer, **gesunder und starker Geist**, der ihn immer auf den richtigen Weg führt und ihn seine Kräfte erwägen lässt, übrigens scheinen die letzteren ohne Symptome der Ermüdung, das ist beinahe ein Rekord von klavieristischer Unermüdbarkeit.

Musik und Revolution Nr. 11, Oktober 27.

Ganz Moskau und ganz Russland kennen sehr gut alle Vorzüge dieses **erstklassigen Pianisten** mit unzweifelhafter Individualität, mit seinem **erstaunlich** grossen und **vielseitigen Repertoire**, mit seinem Rhythmus und seiner musikalischen und besonders pianistischen **Kultur**, mit seiner unübertrefflichen technischen und klanglichen **Meisterschaft**.

Das erste Konzert mit dem sehr interessanten Programm (18 Liszt-Etüden) hat uns gezeigt, wie Petris klangliche Meisterschaft noch gewachsen ist, seine **bezaubernden Klangfarben** immer näher und näher dem Prinzip von Liszt und Busoni kommen: „die unklaviermässige Behandlung des Klaviers.“

London

Daily Telegraph.

Petri ist einer der **grössten lebender Meister des Klaviers**. Er hat das Erbe Busonis angetreten, dessen Lieblingsschüler er war. Er hat die gleiche klargemeisselte Technik und edle Phrasierung.

The Daily Mail.

Egon Petri spielte mit siegreicher Bravour. Es war eine Virtuosenleistung, wie sie ihresgleichen in der ganzen Saison nicht hatte.

Morning Post.

Die Wiedergabe der Preludien und Fugen bleibt unvergesslich.

Sunday Times.

Petri ist ein **Meister der Tonbildung**. Das Wort „Wunderbar“, ist zwar aus den Besprechungen einiger Kritiker ganz verschwunden; ich schäme mich aber nicht zu gestehen, dass Egon Petri mich in eine **Welt des Wunderbaren** verzauberte. Wie verständnisvoll nahm er die Tempi, wie fein abgewogen waren alle Schattierungen! Welches Eindringen in den Geist der Komposition! Sein Erfolg bei der zahlreichen Zuhörerschaft war natürlich ausserordentlich gross.

The Star.

Petri, der hervorragende Pianist, der viel zu lange von London fern blieb, spielte mit überwältigender Wirkung und enormer Technik. Es war ein wahres Meisterwerk und vielleicht **die beste Aufführung der Saison**.

Paris

Les Debats, 22. 2. 28.

Egon Petri imponierte durch seine vornehme **Meisterschaft**, durch **Fülle des Tons, Reife der Auffassung**, grosses solides Können und Verachtung aller unechten Virtuosenefekte.

Figaro, 24. 2. 28.

Egon Petri hatte einen triumphalen Erfolg mit Bach und Liszt. Herrlich offenbarte er die glühende Lyrik Liszts und brachte **unerhörte Klangwirkungen** hervor.

La Presse, 21. 2. 28.

Ich hebe den Namen Petri hervor, der aus der Schule Busonis eine überwältigende Technik, Beherrschung und Gewissenhaftigkeit mitbringt und dazu ein **geläutertes musikalisches Empfinden**, einen **erlesenen Geschmack** und eine interessante **Ausdrucksfähigkeit** besitzt.

Courier musicale, 7. 3. 28.

Petri zeigt ein erstaunliches Können und eine Sicherheit, mit der er das Publikum im Sturm erobert.

Intransigeant, 26. 2. 28.

Petri ist ein Pianist von hohem Rang, ein **vollendeter Virtuose** und ein **Musiker von seltener Intelligenz**.



Tchaikowsky, Albeniz, Randeger,
Arensky, V. Goens, Valcarcel, Sas.
Conciertos con orquesta

PIANO

Beethoven, Mozart, Grieg, Mac
riaciones Sinfónicas César Franck,
riaciones Sinfónicas César Frank,

Noches en los Jardines de España,
Falla.

VIOLIN

Beethoven, Mozart, Saint-Saens,
Sinfonía Española de Lalo, Poe-
me de Chausson.



CONCIERTOS

**Padrosa
Cabral**



**Mercedes Padrosa
de Cabral**

1.^a Medalla
y Diploma de Honor
en el Concurso Internacional
de Virtuosos pianistas
PARIS 1911



Héctor Cabral
Violinista

«Mercedes Padrosa, artista excelsa, Héctor Cabral notable violinista.»

FELIPE PEDRELL

Mercedes Padrosa fuerte pianista catalana H. Cabral distinguido violinista peruano, dos de los más ardientes «pionners» de aproximamiento artístico franco peruano.—Raoul Laparra „Menetrel» París.

Contentémonos con afirmar que jamás la sala Berlioz oyo una pianista tan completa.—Omer Guiraud. Prof. del conservatorio de París.

Posee esta gran concertista una fuerza de degitación impropia de su sexo, su interpretación es evidentemente varonil y su modo de frasear, se revela un temperamento severo y una cuadratura irrepachable.

R. GOBERNA.—Barcelona

Satisfecha puede estar la notable pianista Mercedes Padrosa de Cabral del éxito obtenido ayer en el «Lara», todo cuanto digamos es poco, acerca de su técnica e insuperable delicadeza se le puede calificar «la concertista más completa» S. A. la Infanta Isabel la llamó a su palco para felicitarla.

«A. B. C.» Madrid

Exito rotundo obtuvo la Sra. Padrosa de Cabral en el gran Casino, eligió para primera parte de su audición el Concierto de Grieg: obra que fué dicha de modo maravilloso; su admirable, preciso y sorprendente mecanismo revelan una pianista de primera fuer-

za digna de colocarse frente al «Pleyel» donde han tocado las más grandes celebridades. La genial pianista fué objeto de calurosos aplausos; así como la orquesta de Arbós (Sinfónica de Madrid) «La voz de Guipúzcoa» S. Sebastián

La Sra. Padrosa es la pianista más completa que nos ha visitado. «A Noite» Lisboa

El éxito de Mercedes Padrosa en el Odeón, ayer tarde, no pudo ser más rotundo, ni más caluroso, ni más merecido, es una de las más notables ejecutantes que nos ha visitado.

Héctor Cabral, hizo admirar la brillantez de su ejecución; obtiene este violinista una gran riqueza de matices y una sonoridad llena y potente.

«La Prensa» Buenos Aires

Una inesperada revelación fué el concierto del Domingo 26 en el Carnegie Hall. Mercedes Padrosa alcanzó un éxito definitivo, es una artista de primera línea. Una de las mejores pianistas que hemos oído.

Mr. Cabral violinista peruano, que une a sus propias cualidades de artista, un perfecto conocimiento del instrumento.

«Musical América» New - York

Refiriéndose al quincuagésimo Concierto Padrosa - Cabral en Lima... hay que rendirles el justo homenaje que merecen estos dos misioneros de arte, que se llaman: Mercedes Padrosa y Héctor Cabral «El Comercio» Lima, (Perú)

Obras que se ejecutarán en los Conciertos Padrosa-Cabral

PIANO

J. S. Bach — Concierto Italiano
J. S. Bach — Sonata
J. S. Bach — Cromática y Fuga
F. Bach — Concierto de órgano
Bach-D'Albert. — Preludio y Fuga
Bach-Listz — Preludio y Fuga
Bach-Tausig — Tocata y Fuga
Schumann — Escenas d'Enfants
Schumann — Carnaval de Viena
Schumann — Papillons
Schumann — Estudios Sinfónicos
Sonatas de Beethoven, Mozart, Scarlatti, Brahms, Liszt, Max Regener, Mac Dowell.
Schubert — Impromptus, Fantasía, Valses Nobles.
Brahms — Variaciones de Paganini.
Chevillard — Variaciones
Beethoven — Variaciones
Liszt — Rapsodias
Chopin — Sonatas, Estudios, Valses, Preludios, Mazurcas, Baladas, Polonesas, Scherzos, Fantasía, Impromptu y Berceuse.
Cesar Franck — Preludio Coral y Fuga
Albeniz — Suite IBERIA
y obras de Mac Dowell, Scarlatti, Brahms, Mendelssohn, Handel, Wagner-Liszt, Wagner-Brassin, Couperin, Rameau, Daquin, Gluck, Sgambatti, De Severac, Ravel, Debussy, Guy Ropartz, Chabrier, Ibert, Chausson, Fauré, Grainger, Cyril Scott, Villalobos, Rachmaninoff, Sauer, Liapounow, Mompou, Blan-

caffor, Albeniz. Granados, Turina, Falla, Infante, Malipiero, Alfano, Oneger, P. Blanco, Liadow, Balakireff, Borodine, P. Dukas, R. Baton, Stogoski, Zimanovski, Akimenko Masetti, Roca, Castelnuovo, Darius Milaud, P. Antonio, P. Chaves Aguilar, F. Gerdes.

VIOLIN

Sonatas de Bach — Beethoven, Mozart, Schumann, Brahms, Handel, Nardini, Corelli, Vivaldi, Lolekeu, Fauré, Lazari, D'Indy, Guy Catelli, Eccles, Grieg, Raff, Franck, Ropartz.
Laparra — Cuadros
Chausson — Poeme
Ysaye — Chant d'Iver
Reuschell — Triptico
Gaubert — Exquises
Lalo — Sinfonía Española
Conciertos de Beethoven, Mozart, Rode, Mendelssohn, Vivaldi, Saint-Saens.
Longo — Suite.
Rimsky-Korsakoff — Fantasía.
Obras de Smetana, Hauser, Brahms, Nachez, Sarasate, Kreisler, Pugnani, Tartini, Wienawsky, Falla, Scott, Grainger, Paganini, Fiorillo, Fauré, Schubert, Dvorak, Mousorgski, C. Cui, Gretchaninoff, Rimsky Korsakoff, Debussy, Tcha Seidel, Auer, Glazounow, Couperin, Porpora, Wagner, Fibich, L. Boulanger, Elma, Zimanowski, Rachmaninoff, Zamazeuilh, Bloch, Strawinsky, Lear, Wladiegeroff, Karavia, Paradis, Ravel, Godard,

per concerti Intims

il pianista

Giuseppe

Piccioli



ORCHESTRA.

« Siciliana », partitura. (*Ediz. U. Pizzi*).

CORO.

« Voci che amavi » frammento per Coro misto su versi di Ada Negri. (*Ediz. F. Bongiovanni*).

REVISIONI.

« Composizioni di Girolamo Frescobaldi », rivedute, trascritte e annotate ad uso degli allievi. Quattro fascicoli. (*Ediz. F. Bongiovanni*).

« Composizioni di Antichi Autori Bolognesi », Rivedute, trascritte e annotate ad uso degli allievi. Due fascicoli. (*Ediz. F. Bongiovanni*).

« F. Liszt: Due Leggende » (S. Francesco e la predica agli uccelli; S. Francesco che cammina sulle onde). Edizione critica. (*Ediz. U. Pizzi*).

CRITICA.

« L'Arte pianistica in Italia (da Clementi ai nostri giorni) ». Studio sulla letteratura pianistica italiana dalle origini alla scuola contemporanea. (*Ediz. U. Pizzi*).

« Gemme Pianistiche », appunti di interpretazione. (*Ediz. « Quaderni di Poesia » di E. Cavalleri*).

COMPOSIZIONI E PUBBLICAZIONI

DI

GIUSEPPE PICCIOLI

PIANOFORTE.

- « Valse » (*Ediz. U. Pizzi*).
« A Sera » (Notturmo) (*Ediz. U. Pizzi*).
« Avanesè » (*Ediz. U. Pizzi*).
« Quadretti Infantili » (il Racconto della nonna, Campane, Soldatini, Il giocoliere). (*Ediz. F. Bongiovanni*).
« Tre Danze in miniatura » (Valzer, Gavotta, Bolero) (*Ediz. F. Bongiovanni*).
« Cinque pezzi facili » (Preludietto, Serenatella spagnola, Ocarine di Budrio, Siciliana, Fantocci) (*Ediz. U. Pizzi*).
« Notturmo » (*Ediz. F. Bongiovanni*).
« Tre trascrizioni » (Bach, Ignoto, Pergolesi) II edizione (*Ediz. U. Pizzi*).

CANTO E PIANOFORTE.

- « L'offerta delle rose » (poemetto per una voce e orchestra su versi di Ada Negri. Riduzione per canto e pianoforte). (*Ediz. U. Pizzi*).
« La Madre piange » (Lirica su versi di Pascoli) (*Ediz. F. Bongiovanni*).

ALCUNI GIUDIZI DELLA STAMPA



ITALIA

ROMA

L'Impero:

È, senza dubbio, uno dei migliori pianisti italiani d'oggi.

Il Mondo:

Giuseppe Piccoli possiede un tocco magistrale e sa imprimere ai brani che interpreta un calore così eccezionale tanto che il pubblico si avvede subito di essere alla presenza di un pianista di prim'ordine. È certo che il difficile strumento non possiede più alcun segreto per lui.

Il Risorgimento:

È un interprete di prim'ordine e possiede una tecnica mirabile.

Il Piccolo:

Giuseppe Piccoli ha riportato un successo pari alla fama che lo aveva preceduto. L'esecuzione dell'intero programma del concerto è stata impeccabile ed il Piccoli vi ha trasfuso tutta la sua anima vibrante di artista.

MILANO.

Il Corriere della Sera:

Con tecnica corretta ed agile mano Giuseppe Piccioli ha eseguito un programma composto sobriamente, ma sufficiente a porre in evidenza tutti i mezzi di cui dispone. Vivaldi, Schubert, Chopin e Masetti hanno bene inquadrato le musiche offerte nella serata, procurando al pianista il vivo plauso del pubblico.

GAETANO CESARI.

Il Popolo d'Italia:

L'arte e il pianismo di Giuseppe Piccioli possono vantare fondamenti spirituali e tecnici di grande serietà e nobiltà. Meccanicamente corretto e stilisticamente misurato il Piccioli si conquista le cordiali simpatie del pubblico e con quelle la manifestazione del suo vivo gradimento.

ALCEO TONI.

La Sera:

Agilità e leggerezza di tocco e una calda e sicura incisività nel fraseggio sono le doti che — unitamente al finissimo intuito musicale — permettono al valoroso concertista di realizzare le diverse musiche informanti il programma.

NAPOLI.

Il Mattino:

La cristallina limpidezza del suo giuoco e la delicatezza del suo tocco perlato spiegano il successo che ottiene ovunque. È un artista delicato, possessore di un'insolita padronanza della tecnica.

A. PROCIDA.

FIRENZE.

La Nazione:

Questo pianista ha rivelato una rara coscienza musicale, intenta a manifestare il contenuto spirituale umano delle composi-

OLANDA

L'AJA.

Het Vaderland:

Giuseppe Piccioli è un pianista meraviglioso tanto dal lato tecnico come da quello interpretativo. Senza dubbio la sua interpretazione di Liszt fu magnifica, pura di fantasia, ricca di pittura, eccellente nella costruzione, insomma proprio come deve interpretarsi Liszt: con la grandezza di un vero poeta.

De Avondpost:

Ecco un pianista di magnifica tecnica e di profonda musicalità.

H. de G.

AMSTERDAM.

De Telegraaf:

Giuseppe Piccioli è un talento pianistico innato; la sua tecnica è fra le più chiare e il suo pedale è eccellente.

LÈ.

ROTTERDAM.

Nieuwe Rotterdamsche Courant:

La sua tecnica chiarissima e la sua forza ritmica e dinamica gli permettono di interpretare opere monumentali.

GERMANIA

BERLINO.

Signale:

Giuseppe Piccioli è il conoscitore che padroneggia la materia. Il suo pianismo facile e snello, l'eleganza e la nobiltà della sua tecnica sono affascinanti. Il suo « pianissimo » etereo e nel medesimo tempo colorito è di grande attrazione uditiva.

W. HIRSCHBERG.

Deutsche Zeitung:

Nella sua interpretazione tutto è chiaro e intelligentemente disposto. La grande sicurezza del suo giuoco, e il suo marcato senso ritmico suscitano la migliore impressione. Il suo tocco è « parlante », ricco di sfumature, come la sua tecnica è perfetta.

P. ZSCHORLICH.

Deutsche Tageszeitung:

Giuseppe Piccioli è un solista di classe.

Dott. P. WARTERNAGEL.

Morgenpost:

Bellezza di slancio virtuosistico, ricchezza e varietà di suono.

H. TESSMER.

Deutsche Allgemeine Zeitung:

Giuseppe Piccioli si fa molto ammirare per la sua magnifica e profonda interpretazione di Bach.

SCHRENK.

COLONIA.

Rheinische Musik u. Theater Zeitung:

Un vero artista al pianoforte.

K. WESTERMEYER.

Allgemeine Musik-Zeitung:

Il suo tocco riccamente colorito suscita sonorità magnifiche,

M. D.

zioni interpretate, attraverso un sereno e composto possesso della tecnica ed una limpida e salda concretezza di suono. Il Piccioli è uno di quei pochi concertisti che, appunto perchè conoscono del proprio strumento ogni materiale segreto, sanno spiritualizzarne le capacità espressive per ogni concezione musicale.

Il Giornale dell'Arte:

HERMET.

A tutto il concerto il Piccioli ha dato un'impronta personalissima, usando la tecnica ricchissima esclusivamente per interpretare ed esprimere. Ed è ciò che importa.

SPARTACO COPERTINI.

VENEZIA.

La Gazzetta di Venezia:

Il nitore del tocco, la chiarezza del fraseggio e certe eleganze di stile rivelano in lui uno squisito temperamento di artista.

BOLOGNA.

Il Resto del Carlino:

In ogni musica, tanto l'antica quanto la moderna, Piccioli ha avuto campo di provare una volta di più le sue qualità veramente preziose di tecnica, di coscienza interpretativa e di brillante effettistica. Ad ogni pezzo diede il suo carattere, la sua espressione peculiare e quel risalto di evidenza che conquista il pubblico.

L'Avvenire d'Italia:

GAIANUS.

Il Piccioli è, prima di tutto, un facile caratterizzatore dello stile; non uno degli autori, che ha eseguito, non è stato sviscerato nel pensiero e nella sensibilità propria: ciò vale a dire quante siano le possibilità penetrative del concertista e quale sia la preparazione di studio coscienzioso e intelligente che lo ha condotto al posto eminente che esso occupa.

STORNI-RINGHIERI.

PARMA.

La Gazzetta di Parma:

Non potremo facilmente dimenticare nè la sua arte magnifica, preziosissima, nè la persona modesta, senza pose ed artifizii di sorta.

GIULIO PASSERINI.

FERRARA.

Il Corriere Padano:

L'autorità di esecutore e d'interprete emerse specialmente in Vivaldi e in Liszt, che ebbe risposdenze superlative dal modo con cui il Piccioli, trascendendo le più complesse esigenze della tecnica, sensibilizzò i momenti delle due Leggende francescane.

VICENZA.

Il Gazzettino:

In Liszt superò le non comuni difficoltà senza compromissione della morbidezza dei suoni e con tanto garbo da sembrare che per le sue mani non esistano difficoltà.

S. B.

FIUME.

La Vedetta d'Italia:

In Beethoven il Piccioli ha impressa una personalità che rivela concentrazione intensa da cui la logica affiora quasi naturale a chiarezza del pensiero reso nettamente ed in ottima misura. Un pregio molto importante dell'artista è la sobrietà che lo sostiene nella linea impedendo facili smarrimenti nel dettaglio; sa nutrire il suono efficacemente modulandolo con molto senso e possiede fresca mobilità, prontezza, non comune elasticità a cui si deve aggiungere una sicura padronanza della tastiera che gli permette di fare delle esecuzioni particolarmente interessanti per freschezza e colorito.

S. M. A.

BERNA.

Der Bund:

Ciò che colpisce immediatamente e in modo speciale in Giuseppe Piccioli è la sua spiccata e superiore personalità musicale.

Berner Tagwacht:

Alta tecnica, senza sforzo anche minimo, straordinaria potenza di suono, fantastica bravura nell'afferrare i salti e gli accordi più lontani, forte capacità interpretativa; Giuseppe Piccioli è veramente un pianista di prim'ordine.

LOSANNA.

La Tribune de Lausanne:

Giuseppe Piccioli è certamente un grande pianista.

Prof. A. FORNEROD.

LUCERNA.

Luzerner Tagblatt:

In Giuseppe Piccioli abbiamo conosciuto un pianista tecnicamente e musicalmente di grandissimo valore.

NEUCHÂTEL.

Feuille d'Avis:

La qualità più rimarchevole di Giuseppe Piccioli mi sembrò essere l'estrema chiarezza e la sicurezza del tecnicismo messo al servizio dei mezzi espressivi più vigorosi. L'artista rinuncia deliberatamente agli artifici facili della affettazione. Perciò la sua interpretazione del Preludio, Corale e Fuga di C. Franck fu estremamente interessante; tutto era improntato alla più assoluta serenità. Raramente abbiamo udito un susseguirsi così chiaro del tema principale della fuga e delle sue variazioni sino alla conclusione...

F. M.

Excelsior:

Giuseppe Piccioli conferma l'impressione precedentemente prodotta dalla delicatezza di un tocco, la cui singolare sensibilità diversifica felicemente il valore delle sonorità.

E. TROMP.

Le Monde Musical:

Giuseppe Piccioli, m'ha sedotto per il lato musicale del suo pianismo. Tutto è interessante e tutto è ben appropriato. Ecco un artista che si ritornerà a udire sempre con piacere.

A. DE RADWAN.

SVIZZERA

BASILEA.

Basler Nachrichten.

Di tale riputazione Giuseppe Piccioli ha tutti i diritti. Egli è un maestro del suo strumento, possiede una tecnica brillante, un senso del colore e del suono assolutamente di prim'ordine. Tale capacità assolutamente eccezionale di suono gli è non soltanto in qualità di pianista, ma anche quale elaboratore.

Prof. W. MERIAN.

National Zeitung:

Giuseppe Piccioli è senza dubbio un pianista d'impronta originale, che noi avremo sempre piacere di riudire.

OTTO MAAG.

ZURIGO.

Tagesanzeiger:

Giuseppe Piccioli possiede una nobile, istintiva musicalità e una tecnica perfetta.

Prof. HOCHSTETTER.

BOLZANO.

La Provincia di Bolzano:

L'aspettazione che si era andata formando è stata premiata: Giuseppe Piccioli, ha rivelato chiare doti di cesellatore nitidissimo e prezioso, il quale quando si alza ad orizzonti più vasti attraverso le grandi composizioni dei grandi Maestri, sa trovare una linea diritta e nobile che impronta le sue interpretazioni di un serio carattere. E vorremmo in particolar modo insistere sulla qualità del suono che egli sa cavare dal suo strumento: suono pieno e solenne nei forti: tutto cristallo trasparente nei piani e nei pianissimi: sempre nitido di nitore intatto e di luminosa chiarezza. Con un tale tocco, egli può dare ai suoi pezzi colorazioni nuovissime, ad esempio certi delicati effetti di « flautato » che ci fanno improvvisamente nascere in cuore una queta sensazione di riposante dolcezza....

AHER.

SPAGNA

MADRID.

El Sol:

Giuseppe Piccioli possiede una tecnica sicura, ben fondata e un tocco naturale che domina da maestro. È un artista di coscienza, le cui interpretazioni sono dettate da una sensibilità disciplinata e, nel medesimo tempo, da un fine intuito e da un assiduo studio. È uno dei migliori pianisti della nostra generazione.

ADOLFO SALAZAR.

El Debate:

Ecco un pianista di grande e meritata fama.

JOAQUIM TURINA.

Heraldo de Madrid:

Artista di ardente temperamento, fine sensibilità e magnifica tecnica, tanto nel suo aspetto di « agilità » come in quello più raffinato della ponderazione delle intensità e sfumature sonore, le interpretazioni di Giuseppe Piccioli sono tutte calde, espressive, brillanti.

BARCELLONA.

La Veu de Catalunya:

Pur essendo giovanissimo è già tutto un maestro.

El Dia Grafico:

JUAN SALVAT.

La raffinata sensibilità di questo pianista risalta in tutte le opere con squisite sfumature. Così la delicatezza e la calda, fluida ed elevata ispirazione che emana dalle opere dell'immortale Albeniz, costituirono momenti culminanti, sottolineate, come furono, da meraviglie di « dizione », che affermarono l'eccellenza del bell'artista.

La Vanguardia:

Giuseppe Piccioli è un pianista completo, nemico dei falsi effettismi e che inoltre sa comunicare all'uditorio l'emozione da cui è posseduto.

RAMON POMÈS.

Diario de Barcelona:

Giuseppe Piccioli domina la tecnica; possiede un gran meccanismo; ma a queste qualità tecniche bisogna aggiungere quelle interpretative. La sua « dizione », infatti, è interessante perchè è sentita e perchè in essa esiste una personalità e un'idea ben definita dello spirito delle opere che interpreta.

El Noticiero Universal:

ANTONIO MARQUÉ.

Piccioli è un artista di vero merito. Possiede un meccanismo perfetto e « dice » con una correttezza di stile e con una espressione insuperabili.

ALFREDO ROMÉO.

FRANCIA

PARIGI.

Le Journal des débats:

Il secondo concerto di Giuseppe Piccioli nella « Grande Salle Gaveau », ha pienamente confermato l'eccellente impressione lasciata da questo forte artista, raccolto sul suo pianoforte da cui le dita liberano volta per volta con religione e con abbandono un pensiero fortemente nutrito dei maestri che interpreta.

VELLETAZ.

Courrier Musical:

Giuseppe Piccioli è un magnifico pianista; rispetta lo stile di un'opera e ne traduce l'espressione secondo il sentimento musicale giusto.

S. PLÉ.

Le Figaro:

Giuseppe Piccioli possiede un'eleganza di stile e una sobrietà d'interpretazione che noi abbiamo avuto la gioia di applaudire in un programma raffinato.

STAN GOLESTAN.

Paris-Soir:

Io non posso che lodare di nuovo le sue qualità di bel virtuoso.

L. AUBERT.

Comoedia:

Noi abbiamo ritrovato presso questo artista quelle qualità di distinzione che gli sono proprie. Il suo suono, di una elegante finezza, è improntato al gusto più sicuro.

J. MESSENGER.

Le Goulois:

Giuseppe Piccioli, col suo saporoso programma, ha nuovamente messo in valore, con una scelta di sonorità raffinate un'espressione sobria e uno stile che denota una reale applicazione.

P. LEROI.



Vlado
Perlemuter

BIOGRAPHIE

Vlado PERLEMUTER est né le
26 Mai 1904.

Sa vocation pianistique se manifesta de bonne heure. Admis à onze ans au Conservatoire de Paris, où il eut le privilège de travailler avec

CORTOT, il se signala à l'attention des musiciens en remportant coup sur coup le premier Prix de piano (1919) et le Prix d'Honneur (1920). L'année suivante le Prix Diémer achevait de le situer au plan des rares virtuoses promis à la carrière mondiale.

Depuis lors, ayant parachevé ses études théoriques (harmonie, contrepoint, fugue) Vlado PERLEMUTER a été engagé comme soliste par les principales Associations Symphoniques européennes : Société des Concerts du Conservatoire, Concerts Colonne, Orchestre Symphoniques de Paris, etc... et son extrême jeunesse n'a pas empêché qu'on ne le conviât à siéger au Jury du Conservatoire pour les concours de fin d'année.

Son art, harmonieux équilibre de sensibilité et de raison, est suffisamment défini par les extraits de presse qu'on lira ci-après. On en saisira mieux l'étendue et la souplesse en observant que, considéré unanimement comme l'un des meilleurs interprètes de Beethoven et de Chopin, il a pu faire entendre avec plein succès, en une série de récitals, tout l'œuvre pianistique de Ravel.

Quelques Extraits de Presse

PARIS — M. PERLEMUTER est un pianiste de race et un talent merveilleux.

(Figaro 1927).

Technique resplendissante, sens rythmique des plus développés.

J. PIOCH (*Le Soir*).

Un des plus brillants représentants de la jeune école du clavier.

J. CASADESUS (*La Presse* 1928).

M. Vlado PERLEMUTER est un pianiste dont la belle technique, la conscience et le sens artistique se sont déjà hautement affirmés.

G. BRET (*L'Intransigeant*).

Nous tenons M. Vlado PERLEMUTER pour un des meilleurs pianistes de sa génération... et de quelques autres.

M. IMBERT (*Les Débats* 1929).

BORDEAUX — Ce tout jeune homme est de la race des grands virtuoses du piano.

(*Petite Gironde*, 20 Novembre 1930.)

...Jeu étoffé, sonore, généreux et délié... Rare fermeté de mécanisme et rythme d'une force captivante.

J. M. (*La France*, 21 Décembre 1930).

LILLE — M. Vlado PERLEMUTER s'est révélé un véritable Maître du clavier par sa technique vraiment prodigieuse et par sa compréhension si parfaite des œuvres qu'il interprète.

MENESTREL (*Mars* 1929).

TOULOUSE — M. PERLEMUTER extériorise avec beaucoup de finesse et de tact une sensibilité intelligente dont l'expression, infiniment variée, dégage un charme véritablement prenant et sans cesse renouvelé.

(*La Dépêche*, Concerts du Conservatoire.)

NANCY — Vlado PERLEMUTER est en possession d'une maîtrise absolue.

P. R. (*Eclair de l'Est*).

LA ROCHELLE.

Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans le talent si magnifique, si complet de Vlado PERLEMUTER, c'est qu'il vous laisse une impression de perfection si absolue qu'on ne peut citer de lui telle ou telle qualité dominante, parce que, pianistiquement, il semble les avoir toutes et que, au-dessus du pianiste, il y a l'artiste dont la merveilleuse sensibilité sait dégager pour ceux qui l'écoutent le maximum de tout ce qui est l'âme même des œuvres interprétées et que, émus parfois jusqu'à l'angoisse, on ne peut que subir l'emprise du magique talent de ce Maître du piano.

(*Courrier de La Rochelle*, Février 1930.)

ANGERS — Vlado PERLEMUTER nous a donné du Concerto en sol majeur de Beethoven, une des plus belles exécutions que nous en ayons jamais entendues; sa technique est éblouissante et son interprétation admirable.

D. D. (*Angers Musical*).

PÉRIGUEUX — Ce jeune Maître a atteint les cimes de l'art. Il compte parmi les Maîtres du piano.

Louis BOYER (*Avril* 1930).

DIJON — ...Ses doigts obéissent à son inspiration, comme les touches du piano obéissent à ses doigts.

(*Miroir Dijonnais et de Bourgogne*.)

BESANÇON — PERLEMUTER est véritablement un grand artiste. Une technique tout à fait brillante, une netteté remarquable dans le jeu, une belle ligne mélodique, une interprétation toujours intelligente, une sensibilité très fine.

F. L. (*Eclair Comtois*).

SUISSE — M. PERLEMUTER possède une technique poussée, admirablement régulière, claire, précise; le doigt est ferme, le poignet étonnamment souple; chaque note, si douce soit-elle, sonne et tient; nulle dureté dans les attaques, de belles sonorités.

G. D. (*Courrier de Genève*).

M. PERLEMUTER remporta un succès considérable. C'est qu'il est, à la vérité, peu d'interprètes que la nature ait dotés de dons si précieux, ni qui sache mieux que lui établir de plus secrètes concordances entre les auteurs qu'il évoque et les auditeurs qu'il subjugué.

M. PERLEMUTER est en passe de prendre rang parmi les premiers pianistes de ce temps.

V. A. (*Journal de Genève* 1928).

Ce jeune artiste m'apparaît comme une personnalité infiniment attachante, doué d'une sensibilité, d'un goût qui sont choses bien rares. Il se classera, cela ne fait aucun doute, parmi les meilleurs pianistes de notre époque.

Al. MOOSER (*La Suisse*).

BELGIQUE — Virtuose étourdissant, que l'on ne tardera pas à considérer comme un des Maîtres du piano.

DEMBLON (*L'Express*).

Vlado PERLEMUTER fut une véritable révélation. Doigts solides et prestes; technique sans défaillance; sonorité profonde et brillante, tempérament fougueux.

(*L'Etoile Belge*, 1927.)

Il est incontestable que bientôt ce virtuose sera une des grandes vedettes du piano.

(*Liège*.)

PANZERA-BAILLOT, Magdeleine

*Soliste de la Société des Concerts du Conservatoire
des Concerts Lamoureux, Pasdeloup
et de la Société Philharmonique de Paris*

« Magdeleine PANZERA-BAILLOT est une pianiste de premier rang ; sa sonorité est exquise, son style est très fin. Ces précieuses qualités sont guidées par une compréhension de la musique vraiment remarquable et c'est une joie que de l'entendre » écrit M. Ph. Gaubert, directeur de la Société des Concerts du Conservatoire, 1^{er} chef d'orchestre au Théâtre National de l'Opéra, à Paris.

Magdeleine BAILLOT fait ses études au Conservatoire de Paris, et sous la direction de M. A. CORTOT, obtient un brillant 1^{er} qui lui ouvre les portes des Concerts Lamoureux.

Puis elle se fait applaudir dans les principales villes de France : Lyon, Marseille, Strasbourg, Angers, Nancy, Lille, Rouen, etc., soit seule, soit avec orchestre.

Les grands centres musicaux européens : Paris, Londres, Genève, Barcelone, Bruxelles, Lausanne, Anvers, Liège, etc., ont fait appel à son concours et les critiques musicaux sont unanimes à la classer parmi les plus remarquables pianistes françaises.

L'éminent musicologue Paul LANDORMY résume ainsi l'opinion générale et écrit dans un article musical :

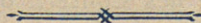
« Magdeleine PANZERA-BAILLOT possède une belle sonorité profonde et claire, une remarquable technique souple et brillante, le phrasé est irréprochable. Etablie sur les bases solides d'une construction d'ensemble savamment étudiée, l'interprétation conserve dans le détail toute sa liberté, toute sa fantaisie, et le nuance des couleurs les plus chatoyantes ».

Pour tous engagements s'adresser à ses agents exclusifs, MM. Kiesgen & Delaet, Bureau International de Concerts, 47, Rue Blanche, à Paris. Téléphone Trudaine 20-62
Télégrammes et Cables Cledele-Paris 90

PANZERA Charles

de l'Opéra-Comique

*Soliste de la Société des Concerts du Conservatoire
des Concerts Colonne Lamoureux et Padeloup*



« PANZERA est le meilleur chanteur de mélodies à l'heure actuelle. Il possède avant tout le don de communiquer l'émotion. Son art est sobre et raffiné » écrit M. HONEGGER dans un article musical.

Disciple de M. Hettich, 1^{er} prix d'excellence, PANZERA, après 3 ans de succès à l'Opéra Comique, commence ses grandes tournées.

Le Maître Gabriel FAURÉ lui dédie « l'Horizon Chimérique ».

Après avoir entendu PANZERA interpréter le rôle de Pelléas, M^e Claude Debussy lui écrit « Maintenant, c'est à vous que le rôle de Pelléas doit être confié ».

Secondé par l'incomparable collaboration de Madame Panzera-Baillot, il donne triomphalement et pour la 1^{re} fois, l'audition intégrale de Mélodies de Duparc à Paris, sous le patronage de l'Auteur.

PANZERA a été engagé par les sociétés symphoniques des plus grands centres musicaux d'Europe (Amsterdam, Londres, Paris, Genève, Barcelone, Oslo, Bruxelles, etc.).

M. HONEGGER lui confia la création de « Roi David ».

PANZERA est certainement le premier chanteur de lieder à l'heure présente. Sa voix prenante, magnifique, est au service d'une intelligence musicale remarquable. Son style est d'une expression, d'une beauté parfaites. C'est un artiste sensible, émouvant, écrit M. Ph. Gaubert, 1^{er} chef d'orchestre au Théâtre National de l'Opéra, à Paris.

Ce baryton chante en Italien, Allemand, Français, Anglais et Espagnol. Le Ministre des Beaux-Arts lui confie la Classe de Chant de l'Ecole des Hautes Etudes musicales de France, et il est professeur à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Pour tous engagements, s'adresser à ses agents exclusifs, MM. Kiesgen & Delaet,
Bureau International de Concerts, 47, Rue Blanche, à Paris. Téléphone Trudaine 20-62
Télégrammes et Cables : Cledela-Paris 90